

THEATRE POPULAIRE BRETON DE SAINTE-ANNE D'AURAY

AR EN
HENT ROUTE
POUR

BETHLÉEM

MISTÈRE ÉVANGÉLIQUE

EN UN PROLOGUE ET DIX TABLEAUX

PAR J. LE BAYON

MUSIQUE DE TH. DECKER



PRIX : 1,50

VANNES
LAFOLYE, IMPRIMEUR

1912

Diocèse de
Quimper & Léon
www.diocesee-quimper-leon.fr

Document numérisé en 2016

BETHLÉEM

10798

THÉÂTRE POPULAIRE BRETON DE SAINTE-ANNE D'AURAY

AR
HENT



EN
ROUTE
POUR

BETHLÉEM

MISTÈRE ÉVANGÉLIQUE

EN UN PROLOGUE ET DIX TABLEAUX

PAR J. LE BAYON

MUSIQUE DE TH. DECKER



VANNES

IMPRIMERIE LAFOLYÉ FRÈRES

1912



IMPRIMATUR
Venetiis, 23 Maii 1912.

E. LE SENNE,
Vic. gen.

A SA GRANDEUR
MONSEIGNEUR ADOLPHE DUPARC
ÉVÊQUE DE QUIMPER ET DE LÉON

Entru Eskob, plijéet genoh,
É tigemér er livrig-ma,
Rein dehon hou kuellan bennoh,
Rak a zoar er Vam-Gouh é ta.

J. LE BAYON.

THÉÂTRE BRETON DE SAINTE-ANNE

PREMIÈRE REPRÉSENTATION

DE

" Ar hent Bethléem "

EN 1911

Directeur général	M. le chanoine CADIC.
Directeur du chœur	M. THÉODORE DECKER.
Peintre décorateur	Monsieur BORIS.
Prologue	* FRANÇOIS LE BOULAIRE.
Souffleur	* MATORIN LE LÉTY.
Metteur en scène	L'AUTEUR.

LISTE DES ACTEURS

L'enfant Jésus.	YVES AUDRAN.
La sainte Vierge	MATURINE DAVID.
Saint Joseph	FÉLIX LE GLÉVIC, père.
L'archange Gabriel	JOSÉPHINE LE GLÉVIC.
L'Hôtelier	JOSEPH PURON.
Le Démon	HENRI GUILLO.
Nephtali, le maître de l'étable	JEAN LE CLÈRE.
Sadok, domestique de l'hôtelier.	JEAN-LOUIS LORIC.
Zabulon, —	PROSPER JAHIER.
Roboam, riche étranger	JULES LE MARÉCHAL.
Sarès, —	ANGE LE TEXIER.
Quadratus, officier romain.	YVES COAT.
Octavius, —	JOACHIM MAUGUEN.
Un Soldat romain.	JEAN LORIC.
Héli, juif soumis au recensement	GUILLAUME GUILLO.
Énos, —	FÉLIX LE MENÉ.
Thubal, —	FRANÇOIS DRÉANO.
Abimélek —	JEAN-LOUIS LAMOUR.

Une Femme	FRANÇOISE GUILLO.
Une autre Femme	PERRINE LE QUENTREC.
Un Enfant	JEANNE LORANT.
Un Pauvre	CYR LE GUENNEC.
Une Bethléémite	LOUISE JOUNOT.
Laban, berger	JEAN-MARIE PÉDRONO.
Hadar, —	AMBROISINE MOISAN.
Samuel, —	HENRI MOISAN.
Azarias, —	JACQUES LE BRAZIDEC.
Ruben	MELAINE LAURENT.
Le fils de Ruben	PIERRE MAUGUEN.
Un jeune Berger	MATURIN LE QUENTREC.
Rébecca	REINE PÉDRONO.
Jonathan, docteur	* LOUIS LE BIHAN.
Suzanne, sa petite-fille	ROSALIE MOISAN.
Séphora	ROSALIE LE GLÉVIC.
Balthazar, mage	* AMÉDÉE RUNIGO.
Melchior, —	MATURIN LE PÉNIC.
Gaspard, —	EMMANUEL LAMOUR.
Hérode	CHARLES LE BRAZIDEC.
Antipas, son fils	CHRISTOPHE THIBOULT.
Le chef des Gardes	FÉLIX LE GLÉVIC, fils.
Un Serviteur du palais	JOSEPH LAMOUR.
Hanan, le grand-prêtre	FRANÇOIS MOISAN.
Onkelos, docteur	HENRI GUÉDO.
Gamaliel, —	JULES THIBOULT.
Le vieillard Siméon	JOSEPH DAVID.

L'enfant Jésus est de Sainte-Anne ; les acteurs dont les noms sont précédés d'un * sont de Pluvigner ; tous les autres appartiennent à la troupe de BIGNAN ; les choristes et les figurants sont de Sainte-Anne.

BETHLÉEM

ER HETAN TRA
E HUÉLÉR

ER LODEN I
E HOARIÉR

PROLOGUE

TABLEAU I

AR HENT
BETHLÉEM

ER HETAN TRA
E RUÉLÉR

É Nazareth, é ti Jojeh er halvé.

ER GANNERION
Rorate, cœli desuper et nubes pluant Justum.

UR HANNOUR
En amzér-hont, un arhél ag en nean
E zichennas en ur gérig vihan,
Nazareth ér Galilé.

ER GANNERION
Gloér hag inour de Zoué !

*En tenneris e saù ha guélet e hrér en arhél Gabriel en é saù
ha dirakton er Huirhiéz en hé saù eué.*

EN ROUTE
POUR BETHLÉEM

PROLOGUE

A Nazareth, dans la maison de Joseph le charpentier.

LE CHOEUR
Rorate, cœli, désuper et nubes pluant Justum.

UNE VOIX
En ce temps-là, l'archange Gabriel
Vint t'apporter un message du ciel,
Nazareth, en Galilée.

LE CHOEUR
Louange et gloire à Dieu !
Louange et gloire au Seigneur Dieu !

Le rideau se lève ; l'Archange et la Vierge sont debout, dans l'attitude que leur prête un bas-relief moulé sur un fragment de cloche du XIII^e siècle.

GABRIEL

Salud, Mari,
 En eutru Doué e zou genoh.
 Beniget oh
 Adrest en ol groagé.
 Hag'er fréh ag hou korv zou beniget eué.

ER GANNERION

O lilien, boket hemp par
 Plijet e hues de Zoué.
 Nen des chet ar en doar
 Ar en doar, nag én nean, ô lilien hemp par,
 Nitra ker kaer èl oh.
 Gloér hag inour ha trugéré de Zoué.



GABRIEL

Salut, Marie,
 L'Enfant divin est avec vous.
 Soyez bénie
 Entre toutes les femmes
 Et qu'en vous votre Fils soit à jamais béni !
Le rideau se ferme.

LE CHOEUR

Lis de beauté, (bis) fleur de merveille,
 A Dieu vous avez plu.
 Vous êtes sans pareille
 Ici-bas comme aux cieux, ô lis, fleur de merveille,
 De blancheur revêtu,
 En qui Dieu s'est complu.
 Louange et gloire à jamais au Seigneur.



ER LODEN I

E HOARIÉR

En ur ru, é Bethléem.

ER RÉ E HOARIÉR LODEN-MEN :

UR PEURKEH, UR PEURKEH ARAL, UR VOÉZ, UR
HROËDUR *geti*, UN DÉN-KOUH, SADOK, SARÈS,
ZABULON, ROBOAM, QUADRATUS, OKTAVIUS, HÉLI,
ÉNOS, THUBAL, ABIMÉLEK. EN TAVARNOUR, *sant*
JOJEB, ER HUIRHIÉZ, ER GOAL SPERED, NEFTALI,
dianvezerion, peurizion, Bethléemis, bugalé, sudarded
romén.

EN DIANVÉZERION

Lojeris !

BETHLÉEMIS

Nen des chet.

UR PEURKEH

Kaer hun es bet goulén

Ha klah...

Hum gol e hra é mesk er bobl.

SADOK de SARÈS

Deit, eutru.

PREMIER TABLEAU

Une rue de Bethléem.

PERSONNAGES

UN PAUVRE, UN MENDIANT, UNE FEMME *avec* UN ENFANT,
UN VIEILLARD, SADOK, SARÈS, ZABULON, ROBOAM, QUAD-
RATUS, OCTAVIUS, HÉLI, ENOS, THUBAL, ABIMELECH,
L'HOTELIER, *saint* JOSEPH, LA VIERGE, LE DEMON.
NEPHTALI, *étrangers, pauvres, Bethléémistes, enfants, sol-*
dats romains.

LES ÉTRANGERS, *au fond.*

Ouvrez !

BETHLÉÉMITES

Pas de place !

UN PAUVRE, *à l'avant-scène.*

Nous avons eu beau demander, chercher....

Il disparaît dans la foule

SADOK à SARÈS

Venez, Seigneur.

ER BOBL

Ha !...

ER PEURKEH

Pinuik é!...

SADOK, *é seblantein reskond de Sarès.*

Deit... Aben

Reit e vou doh, ia,... tri gulé.

Ean e zigor dehon dor en hostaleri. D'er réral.

Pelleit.

ER BOBL

Truhé!

Mar plij genoh !...

UR PEURKEH, *d'ur voéz e zou geton, en ur sellet
doh un ti a glet.*

Amen marsé?... Pas.

ER VOÉZ

Kalet é

Chom ér méz.

ER BOBL

Lojeris !

ER SERVITERION

Pelleit ta !

UR HROËDUR

Mam, chuéh on.

LA FOULE

Ah !

LE PAUVRE

Il est riche, celui-là !...

SADOK, *paraissant répondre à Sarès.*Venez. Oui. Nous pourrions vous donner... oui... trois
chambres.*Il lui ouvre la porte de l'hôtellerie ; puis, aux autres :*
Arrière !

LA FOULE

Pitié ! Nous vous en supplions !

UN PAUVRE, *à une femme qu'il accompagne ; il regarde
une maison à gauche.*

Ici peut-être ?.. Hélas, non !

LA FEMME

C'est si dur, de coucher à la belle étoile !

LA FOULE

Ouvrez !

LES SERVITEURS

Arrière donc !

UN ENFANT

Mère, je suis las.

ER VOÉZ

Peurkeh!

UN DÉN KOUH

Merùel e hrein.

ER VOÉZ, *d'er hroëdur.*

Ho! des ar me halon.

ZABULON

Eit deu skouid bout zou hoah lén amen.

EN DÉN KOUH

Ha! deu skouid!

ZABULON

Eit deu skouid reit e vou doh lojeris ha boud.

EN DÉN KOUH

Rè gir é!... Hoand em es neoah!

ROBOAM *de* SARÈS

Kavet e hues

Ur lén?

SARÈS

Ia, tostik tra.

ROBOAM

Nozeh vat t'oh, Sarès.

QUADRATUS

Gorteit ta! Peb unan d'é dro..

LA FEMME

Mon pauvre petit!

UN VIEILLARD

J'en mourrai!

LA FEMME, *à l'enfant.*

Oh! viens te reposer sur mon cœur!

ZABULON

Pour deux écus, vous trouverez encore une place ici!

LE VIEILLARD

Ah! deux écus!

ZABULON

Oui, pour deux écus, logé et nourri.

LE VIEILLARD

C'est trop cher! Et pourtant j'ai faim!

ROBOAM à SARÈS

Vous avez trouvé, vous?

SARÈS

Mais oui, tout près.

ROBOAM

Bonne nuit, Sarès.

QUADRATUS

Attendez donc! Chacun son tour.

OCTAVIUS, *azéet doh un daul é skriu.*

Hous hanù?

HÉLI

Héli,

Mab Ruben...

En noz e goéh a nebédigeu.

OCTAVIUS

Pegement a bautred e hues hui ?

HÉLI

Deuzek.

QUADRATUS

Ha !

ÉNOS

Mé, unan open,

QUADRATUS

Mat. D'un aral.

Tosteit

THUBAL

Mar plij genoh, groeit léh,

QUADRATUS

Ché, unan dal.

ABIMÉLEK

Chom e hramb ni bremen é Hébron, mes me zad
E zou gañnet amen é Bethléem ha.....

OCTAVIUS, *assis à une table, écrivant.*

Votre nom ?

HÉLI

Héli, fils de Ruben..

La nuit tombe, peu à peu.

OCTAVIUS

Combien d'enfants avez-vous ?

HÉLI

Douze.

QUADRATUS

Ah !

ENOS

Et moi, un de plus.

QUADRATUS

Bien. A un autre. Approchez.

THUBAL

Place, s'il vous plaît.

QUADRATUS

Ah ! un aveugle !

ABIMELECH

C'est à Hébron que nous demeurons maintenant. Mais
mon père était né à Bethléem aussi, et...

OCTAVIUS

Mat.

Hous hanù ?

ABIMÉLEK

Abimélek Me moéz.... allas, marù é
Goudé hé devout bet trihuéh a vugalé.

OCTAVIUS

Biù int ?

ABIMÉLEK

Ia, pearzek pautr ha peder merh, rah biù.

OCTAVIUS

Mat. Ne huélér ket mui ; treu erhoalh eit hiniù.

QUADRATUS

Kentéh ma vou saùet en dé dont e hremb hoah
De gemér hous hanùeu amen aroah.....

OCTAVIUS

Arhoah !

Kleuet e hues ?

ER BOBL

Kleuet hun es.

QUADRATUS

Revou elsé

Miret ér ranteleh gourhieméneu er Roué.

En dud e zalh atañ de vont ha de zont.

OCTAVIUS

Bon. Votre nom ?

ABIMELECH

Abimelech. Ma femme... Hélas ! elle est morte, après
m'avoir donné dix-huit enfants.

OCTAVIUS

Ils sont vivants ?..

ABIMELECH

Oui, quatorze garçons et quatre filles, tous encore vivants.

OCTAVIUS

Bien. On n'y voit plus. Assez pour aujourd'hui !

QUADRATUS

Demain, avant l'aurore, nous reviendrons à la même
place pour continuer le recensement...

OCTAVIUS

Demain ! Vous avez compris ?

LA FOULE

C'est compris.

QUADRATUS

Soit fait ainsi, dans tout le royaume, le bon plaisir
d'Auguste.

La foule continue à aller et venir.

OCTAVIUS

Mar nen dé ket un eah bout amen tro en dé
 É verchein ou hanñeñ ha nombr ou bugalé.
 Ne vehé ket, kansort, guel genis bout kentoh
 Duhont, en hur bro-ni, é Rom.....

QUADRATUS

Hileih guelloh.

Mes petra vennes té? Amen é ma ret chom
 Deusto d'en hoand hun es, hun deu, de vout é Rom.
 Eit hiniù achiù é hun labour. Damb de glah
 Lojeris...

OCTAVIUS

Ni e hrei er mémestra arhoah.

Pellat e hrant.

EN TAVARNOUR

Ha! Ne houian ket mui hemkin de béh tu troein.
 Nag a dud, nag a dud, de vagein, de lojein!
 Émen é kavein mé léh erhoalh eit en ol?
 Arlerh ma ne zein ket kent arhoah de vout fol!
 Holà, Sadok... sellet mar des hoah léh én ti
 Eit en dud e huélan é tonet muioh mui.
 Sadok.... Ha! Nag a stal, men Doué, nag a stal!... Ha!
 Kleuet e tes elkent!

SADOK

Ia.

OCTAVIUS

Si ce n'est pas une pitié d'être là à inscrire, à longueur
 de journée, des noms de familles et des nombres d'en-
 fants!.. Tu ne préférerais pas être à Rome, ami, à Rome
 là-bas. au pays?..

QUADRATUS

Mille fois, certes.

Mais que veux-tu!... C'est ici qu'il faut rester, nous
 aurons beau vouloir regagner Rome... Enfin, pour aujour-
 d'hui, finie la besogne! Allons chercher un abri.

OCTAVIUS

Oui, en attendant de recommencer demain!

*Ils s'éloignent, précédés par deux soldats qui écartent
 la foule sur leur passage.*

L'HOTELIER

Ah! mon Dieu, je ne sais plus où donner de la tête!...
 Que de monde, que de monde à loger, à nourrir! Et
 même, vais-je trouver de la place pour tout cela? Si je
 n'en deviens pas fou, ma parole!.. Holà! Sadoc... Regar-
 dez donc s'il reste une salle, quelque chose pour toute
 cette foule qui arrive: elle augmente toujours, Sadoc!..
 Ah! que d'histoires, mon Dieu, quelle misère!.. Ah! tu
 as entendu à la fin!

SADOK

Oui.

EN TAVARNOUR

Chom azé.... Holà,
 Zabulon, des eué... Mat... Groeit drézé hou teu
 Un dre, mar plij genoh, én tiér hag ér hreu
 Eit guélet mar kavet én né mar a hostiz
 Ha ne hel ket péein na boud na lojeris.
 Lakeit ind ol ér méz.... ià, ér méz hemb truhé.
 Petra hun es ni de hounid get tud sort-sé?

SADOK

Ol er ré peur enta....

EN TAVARNOUR

Er méz!

ZABULON *a hosté.*

Dén digalon!

SADOK

Plijéet get Doué rein un noz vat d'ér beurizion!

Mont e hrant én ti.

EN TAVARNOUR

Kredein e hret em es saüet en ti kaer-sé
 Eit lojein ha biüein abarh hou peuranté!
 Hà! hà! Fari e hret!... Goaharzé d'en hani
 E dremén ar henteu er bed, é ialh goulé!
 En argand e zou mestr hag en eur e zou roué.
 Eit digor en norieu nen des chet guel alhué.

L'HOTELIER

Reste là... Holà, Zabulon! arrive ici... Bon... Mainte-
 nant, tous les deux, s'il vous plaît, un tour par la maison,
 par l'écurie, pour voir s'il n'y aurait pas par là quelque
 client sans le sou, qui ne pourrait pas payer lit ou repas.
 Et tout cela, vivement dehors! oui, oui, dehors, sans bar-
 guigner. Qu'est-ce que nous avons à gagner avec pareille
 engeance?

SADOC

Ainsi tous les pauvres?

L'HOTELIER

Dehors!

ZABULON, *à part.*

Sans cœur!

SADOC

Fasse le ciel que la nuit soit douce aux pauvres gens!

Ils rentrent.

L'HOTELIER

Est-ce que vous vous figurez que j'ai bâti une maison
 pareille pour y loger vos haillons et nourrir vos faim-
 valles? Ah! ah! erreur, très chers. Malheur au passant
 qui chemine en ce monde la bourse vide! L'argent est
 maître, et l'or est roi! Pour ouvrir toutes les portes, cher-
 chez d'autres clefs: il n'en est pas de meilleure.

ZABULON *a ziabarrh.*

Er méz, ol er ré peur, ér méz!

ER RÉ PEUR

Béet truhéus!

ER SERVITERION

Er méz, a berh er Mestr!

ER RÉ PEUR, *en ur zont ér méz ag en hostaleri.*

Allas! Allas!

UR PEURKEH

Eurus

Hempkin er ré pinuik ér bed-ma!

EN TAVARNOUR

Fonaploh,

Oi ér méz, hag hemb trouz erbet, mar plij genoh.

ER PEURKEH

En noz e dioéla; nitra ne splann d'er lué.

Più hun digemérou bremen?

SANT JOJEB

En eutru Doué!

*Er beurizion, soéhet é huelet brauité er Huirhiéz, e goéh ar
ou deuhlin tré ma tremén dirakté.*

Eutru, èl ma huélamb, nen des chet en hou ti

Eit er voéz-men ha mé, é dén, léh erbet mui?

ZABULON, *de l'intérieur.*

Dehors, tous les pauvres, dehors!

LES PAUVRES, *défilant lamentablement.*

Ayez pitié de nous!

LES SERVITEURS

Dehors! Le Maître veut.

LES PAUVRES

Hélas! hélas!

UN MENDIANT

Ah! il n'y a que les riches pour être heureux, en ce monde.

L'HOTELIER

Plus vite que ça! Dehors, tout le monde! Et pas de bruit, n'est-ce pas!

LE MENDIANT

La nuit s'épaissit. Aucune lueur au ciel. Maintenant qui nous accueillera?

SAINT JOSEPH, *qui vient du fond tenant par la bride
l'âne qui porte la Vierge.*

Le Seigneur Dieu!

*Les pauvres, ravis devant la Vierge toute belle, tombent
à genoux sur son passage.*

Maître, nous le savons... il ne reste plus de place chez vous, je crois, pour cette jeune femme et pour moi?

EN TAVARNOUR

Bout zou pé nen des chet léh én hostaleri
Revé men dé hou ialh karget mat pé goulé.

SANT JOJEB

Allas ! kaer hun es bet amerhein d'er stertan
Beta bout marahuéh tourmantet get en nan,
Ne chom ket mui genemb nitra eit péein d'oh
Er péh e houlenamb é hanñ hun Doué genoh.

EN TAVARNOUR

Ha ! treu erhoalh e za d'hur pedeïn a berh Doué
Mes un dén nen da ket pèl get er monei-sé.
N'abuzet ket enta ; nann, groeit èl er réral
Eit en dud ag hou sort er méz zou frank erhoalh.

SANT JOJEB

Neoah chuéh omb... chuéh bras ! Eutru, vad e hrehé
D'er voéz e zou genein dichuéh én ur gulé.

EN TAVARNOUR

Hoah ur huéh n'em es chet gulé erbet eidoñ.
Mar faut t'oh en devout unan, klasket pelloh.

Mont e hra kuit.

SANT JOJEB.

Pelloh?... Émen ? Dirak omb en norieu hum cher.
Nen des chet meit en noz hum genig d'emb ker kaer
Èl en nozieu kaeran em es guélet biskoah.
N'em es chet espérans erbet mui, nann... Neoah,

L'HOTELIER

Il y a de la place, ou il n'y en a pas, selon que vous portez gros sac ou bourse vide.

SAINT JOSEPH

Hélas ! croyez bien que nous sommes allés petitement, de notre mieux, jusqu'à souffrir de la faim quelquefois. Et pourtant nous n'avons plus rien, rien pour vous payer : recevez-nous, s'il vous plaît, pour l'amour de Dieu.

L'HOTELIER

Ah ! pour l'amour de Dieu !... On en voit tous les jours, de ces clients-là. Mais on ne va pas loin avec pareille monnaie. Non, n'insistez pas. Faites comme les autres. Pour les gens comme vous la place ne manque pas, dehors !

SAINT JOSEPH

Nous sommes si las, brisés ! Seigneur, ma chère compagne aurait tant besoin de s'étendre sur un lit !

L'HOTELIER

Encore une fois je n'ai pas de lit pour vous. Si vous en voulez un, cherchez ailleurs, plus loin !

Il part.

SAINT JOSEPH

Plus loin ! Et où ? Toutes les portes restent closes, devant nous. La nuit seule s'offre à nous — nuit splendide, plus splendide que jamais. Il n'est plus d'espoir, plus rien. Et cependant, Marie, laissez-moi essayer encore ; j'irai par

Lausket mé, ô Mari, de hobér un dro hoah
Ha mar kavan ur léh eidoh, me zeï d'hou klah.

*Er Huerhiéz en des azéet ar un dregci-mein e gas
betag trezeu un ti. Kent pèl ur splandér hé
groñn, e gresk en dro dehi.*

BUGALÉ BETHLÈEM, soéhet, e gan.

Più é honnéh
En des en dud lausket ker chuéh
De huañnadein é kreiz en noz ?

Più é honnéh
En des en dud lausket ker chuéh
Etal ou dorieu de hortoz ?

Doh hum zistroein aben dehi.

O na braùet oh hui !
Hañni ér bed abéh, hañni
Nen des kement a vraùité,
Pas memb éled en eutru Doué.
Splandér en hiaul hag ér stired
Ne ra ket t'emb en eurstèd
Hun es hemkin doh hou kuélet,
Hemb gout ag émen é tet hui !
O na braùet oh hui !

Er splandér e varù en dro d'er Huerhiéz.

UR HROËDUR

Na tioélet un dén !

UR HROËDUR ARAL

Ho !... Er sel fal en des
En ur sellet aben d'en dianvézouréz.

là ; et si je trouve place pour vous, je viendrai vous
prendre.

*La Vierge s'est assise sur les marches d'un perron. Peu à
peu une lumière radieuse l'enveloppe.*

ENFANTS DE BETHLÈEM, étonnés.

Ils chantent.

Qui donc est celle qu'on délaisse et qui gémit exténuée,
à tomber morte ?

Qui donc est celle qu'on délaisse et qui gémit, dans la
nuit claire, au seuil des portes ?

Se tournant vers Marie.

Oh ! que vous êtes belle !
Nulle autre en cette vie
Ni dans le ciel jamais n'a révélé
Aux yeux ravis tant de beauté.
Ni les splendeurs dont le jour luit
Ni les étoiles dans la nuit
N'ont tant de charmes pour nos cœurs
Qu'un reflet de votre douceur.
Oh ! que vous êtes belle !...

La lumière disparaît.

UN ENFANT

Un homme, là, dans l'ombre !

UN AUTRE ENFANT

Oh ! quel mauvais regard il jette à l'étrangère !

OL ER VUGALÉ

Téhamb ! Damb kuit !

*Mont e hrant kuit.*ER GOAL-SPERED *gusket èl er Juifed aral, ur
vantel du en dro dehon.*

Kredein e hran... Nè houian ket...

A zebri Nazareth em es ind héliet

Betag ama... Doutans em es é ma ind é

E zou choéjet eit rein d'en doar en Doué neué.

Neoah peur int ! Ker peur ma n'ou des chet kavet,

Kaer ou des bet stokein ar peb dor, léh erbet.

Chetu ind dilézet get en dud ha get Doué.

Ha ! ha ! ne zoujet ket, me zud vat... m'hou koarn mé !

*Displéget en des é vantel, er guélet e hrér du-keul ur momand,
é zivreh astennet geton aben d'er Huerhiéz èl aveit hé goaran-
tein. Achape hra pe zisoh sant Joheb. Er splandér e za a neué.*

SANT JOJEB

Nitra !... Ret e vou d'emb chom ér méz... Dor erbet
Diragomb, ô Mari, nen des hum zigoret.

NEFTALI a kosté.

Péh splandér e streu en dud-men en dro dehé !

De sant Joheb.

Peurkeh, lakeit oh bet perchans ér méz eué !

SANT JOJEB

Pas, nen des chet mui léh, én ti.

TOUS LES ENFANTS

Allons ! partons d'ici !

*Ils sortent.*LE DÉMON, *vêtu en juif, et couvert d'un manteau noir.*

Je crois... Mais je ne sais pas... Je les ai suivis depuis Nazareth jusqu'à cette place... Et je doute... Ne sont-ils pas ceux qui furent choisis pour apporter au monde le Dieu nouveau ?.. Et pourtant ils sont pauvres !.. si pauvres qu'ils n'ont pu trouver, bien qu'ils aient frappé à toutes les portes, de place nulle part. Ils sont abandonnés de Dieu et des hommes. Ah ! ah ! vous ne vous en doutez pas, mes bonnes gens : c'est moi qui vous commande !

Il a ouvert son manteau. Un instant il se montre tout noir, les bras étendus au-dessus de la Vierge en signe de domination. Il s'enfuit quand saint Joseph entre. La lumière reparait.

SAINT JOSEPH

Rien !.. Il nous faudra rester dehors... Pournous, Marie, aucune porte ne s'est ouverte.

NEPHTALI, *à pari.*

Quelle traînée de lumière autour de ces étrangers !

A saint Joseph.

Mon pauvre ami, on vous a mis dehors aussi, je crois ?

SAINT JOSEPH

Mais non : ils n'avaient plus de place.

NEFTALI

Ne hellet ket,
 Ker iouank é hou moéz, iouank ha diliùet
 Get er boén, chom amen, hinnèh, deustou men dé
 Kaer bras en noz ha dous en aùél d'er hreisté.
 Deit genein. N'em es chet kals a dra de rein d'oh :
 Ur léh en ur hreu iein, harpet doh tor ur roh,
 Un dornad plouz benak eidoh hag eit hou moéz,
 Kement-sé e vou guel elkent eit chom ér méz.

SANT JOJEB

Rak ma hues bet truhé a nomb, plijéet get Doué
 Rein d'oh dalbéh konfort ha nerh get larganté.



NEPHTALI

Vous ne pouvez pas rester là, pourtant ; avec votre femme toute jeune, brisée de fatigue, si pâle La nuit est douce, je sais bien, et tiède le vent du sud : mais venez avec moi. Je n'ai pas grand'chose à vous offrir : un coin, une pauvre étable appuyée au rocher, une brassée de paille pour elle et pour vous : ce sera toujours mieux que de coucher à la belle étoile.

SAINT JOSEPH

Puisque vous avez eu pitié de nous, que Dieu répande sur vous force et courage, infiniment !..



ER LODEN II

E HOARIER

Dirak ti er maj Balthazar, é bro er Haldé. Én don ag en léatr, pilérieu mein, itrézé guélet é hrér en toënnëu guen ag ur gér benak. Noz é.

ER RÉ E HOARI ER LODEN-MEN :

BALTHAZAR, ER GOAL-SPERED, GASPARD ha MELKIÖR

BALTHAZAR, *é unan, luneteu hir en é zorn, livreu ha papérieu en dro dehon, er GOAL-SPERED ardran é gein.*

Ne splann ket er stiren, kaer em es hé gortoz.
Nann, kaer em es furjal en donded ag en noz,
É mesk er stired gouh hanaùet a huerse
Rak ma splannant elsé liés ar hur horn-bro,
Allas, ne huélein ket hoah hineah en hani
E hortan hemb arsaù.... er stiren e zeli
En ur splannein un noz benak adrest er bed
Rein de houiet d'en ol penaus é vou gañnet
Er Salvér.

ER GOAL-SPERED, *gusket èl ur maj kouh.*

Er Salvér ?

Balthazar hum zistro, bamet.

Ne vehoh ket soéhet

En ur huélet un dén ha ne hanaùet ket

Deit en hou, ti, eutru, èl ur laer.

DEUXIÈME TABLEAU

La nuit, sur la terrasse du mage Balthazar, en Chaldée. Au fond, des colonnes entre lesquelles on distingue, au loin, les toits blancs d'une ville.

PERSONNAGES

BALTHAZAR, LE DÉMON, GASPARD, MELCHIOR

BALTHAZAR, *seul, lunette astronomique en main. Devant lui, rouleaux et parchemins. Caché derrière, LE DÉMON.*

L'Etoile ne brille pas ; et depuis si longtemps j'attendais !... Je scruté la nuit profonde, je cherche parmi les astres familiers, toujours les mêmes depuis toujours, en ce pays : hélas ! je ne verrai pas encore cette fois celle que j'attends de toute mon âme... L'Etoile qui doit, une nuit, resplendir sur le monde pour annoncer enfin la naissance du Sauveur.

LE DÉMON, *sous la forme d'un vieux mage.*

Le Sauveur ?

Balthazar se retourne, effrayé.

Ne vous étonnez pas, Seigneur, si un étranger inconnu s'est glissé chez vous, comme un voleur.

BALTHAZAR

Mar plij genoh ?
Più oh hui,

ER GOAL-SPERED

Più on ?... Un dén hag e studi
Èl oh en treu kahet én don a gement tra.

BALTHAZAR

Tré ma plijou genoh chom abarh, béet enta
Eurús é ti er maj Balthazar.

ER GOAL-SPERED

Eurús ! Ho !

Oeit é kuit... ne zeï ket mui anehi endro
En eurusted em es guéharal hanaùet ;
Oeit é kuit eit hiniù, eit aroah, eit perpet....
Èit en dud èlomb-ni bout eurús e vehé
Guélet splann mat émen é ma er huirioné,
Hag, ur huéh hanaùet, hé harein, hé héli,
N'hur bout na noz na dé kin chonj meit anehi,
Hé chervij, hé dihuen dré nerh pé dré zoustér,
Ha biùein ha merùel béet en hé splann dér.
Nen dé ket guir ?

BALTHAZAR

Guir é.

ER GOAL-SPERED

Hama, kaer em es bet
Digor d'er huirioné deulegad me spered
Ha mont aben dehi, men divréh astennet,
Er huirioné en-an nep dé ket dichennet.

BALTHAZAR

Qui êtes-vous, je vous prie ?

LE DÉMON

Qui je suis ?.. Quelqu'un qui étudie comme vous les
secrets de la nature.

BALTHAZAR

Soyez donc heureux dans la maison du mage Balthazar,
aussi longtemps qu'il vous plaira d'y demeurer.

LE DÉMON

Heureux ? Ah ! Il est fini... il ne reviendra plus, le bon-
heur que je connus autrefois. Fini, parti, pour aujour-
d'hui, pour demain, pour jamais !.. Le bonheur pour nous,
serait de savoir où est la vérité, et une fois connue, de
l'aimer, de la suivre, de ne songer qu'à elle nuit et jour ;
la servir, la défendre par la douceur ou par la violence, et
vivre, et mourir baignés dans sa splendeur... N'est-il pas
vrai ?

BALTHAZAR

Certes.

LE DÉMON

Eh bien ! J'ai tenu mes yeux ouverts pour recevoir la
vérité, j'ai marché vers elle les deux bras étendus, l'es-
prit angoissé : la vérité en moi n'est pas venue.

BALTHAZAR

Splannein e hrei kent pèl èl en hiaul ar er bed
 Ha peb spered ag hé sklerdér e vou lañnet ;
 En tioélded kentéh e déhou dirakti
 Ha peb unan e iei get é hent hemb fari.
 Kement-sé ér livreu santél e zou skriüet.

ER GOAL-SPERED

Ia.

BALTHAZAR

Hui er goui kerklous èlon mar ou lénét.

ER GOAL-SPERED

M'ou lén èloh, mes....

BALTHAZAR

Mes petra ?

ER GOAL-SPERED

N'ou hredan ket.

BALTHAZAR

Petra e gredet hui enta ?

ER GOAL-SPERED

Ha ! Cheleuet !

M'er larou d'oh, eutru, hemb geu hag hemb distro.
 Kouh bras en, ia, kouh bras : nen des chet rah ér vro
 Hañni ker kouh èlon, nann, hañni : er stired
 E huélet é splannein duhont én tioélded.

BALTHAZAR

La vérité brillera sur l'univers comme un soleil, bientôt !
 Tout homme sera rempli de sa lumière. Les ombres d'au-
 trefois fuiront devant elle ; sur les chemins du monde
 personne ne s'égarrera plus. Ainsi l'affirment nos Livres
 Saints.

LE DÉMON

Oui.

BALTHAZAR

Vous le savez comme moi, si vous les lisez.

LE DÉMON

Comme vous je les lis, mais...

BALTHAZAR

Mais ?

LE DÉMON

Je ne les crois pas.

BALTHAZAR

Que croyez-vous donc ?

LE DÉMON

Ah ! écoutez ! Je vous parlerai, seigneur, sans fard et
 sans détour. Je suis vieux, oui, très vieux ! Personne n'a
 vécu aussi longtemps, en ce pays !... personne ! Les étoiles
 qui brillent là-haut dans l'ombre pourraient seules vous

E hellehé marsé laret t'oh hemb arvar
 Ol er bléieu em es treménet ar en doar,
 Ia, er stired hempkin.... Hama, er bléieu-sé,
 Treménet em es ind, dé ha noz, noz ha dé,
 Me zal ar er livreu, santél pé pás, pléget,
 É klah énné er Guir, magadur er spered.
 Allas ! Ret é bet t'ein ou lezel a kosté
 Rak biskoah n'em es chet kavet meit geu enné.
 Er geu é e zou mestr é peb léh, ia, er geu,
 É bég mab-dén, en é galon, en é livreu.
 Nen des chet en hur mesk léh eit er Huirioné.

BALTHAZAR

Eit hé havet saúamb hun deulegad d'er lué.

ER GOAL-SPERED

D'er lué?... Ia, pèl amzér m'em es chonjet eué
 Pen dé guir é ma mut en doar goulén get Doué
 Ur reskond eit er péh e dregas me spered.
 Pas muioh eit en doar Doué nen des reskondet.
 Hama, me chonj penaus.... ne skontet ket m'hou ped,
 Me chonj enta penaus nen des chet Doué erbet.

BALTHAZAR

Ho ! Eit laret konzeu ken hardéh, piú oh hui ?
 Eit konz ken divalaù diragon, é me zi,
 Più oh hui hoah ur huéh, più oh hui ?

ER GOAL-SPERED

Più on mé ?
 Ne grénet ket, eutru : me zou... er huirioné.

dire, peut-être, les années que j'ai déjà passées sur terre : nul autre ne le sait. Toutes ces années m'ont vu courbé sur mes livres, — livres saints ou autres — nuit et jour, jour et nuit, cherchant la Vérité, cet aliment de l'esprit. Hélas ! j'ai laissé les livres, de guerre lasse. Car jamais je n'ai trouvé en eux que mensonge ! Le mensonge règne, partout, oui, partout : sur les lèvres de l'homme, dans son cœur, dans ses livres. Il n'y a pas en nous de place pour la Vérité.

BALTHAZAR

Pour la trouver, levons les yeux au Ciel !

LE DÉMON

Au ciel?... Oui, longtemps j'ai rêvé, puisque la terre ne me répondait pas, de demander à Dieu le mot de l'énigme qui me tourmentait. Pas plus que la terre, Dieu n'a répondu. Et ainsi... Oh ! ne tremblez pas seigneur ! J'en suis venu à penser qu'il n'y a pas de Dieu.

BALTHAZAR

Ah ! pour oser me parler ainsi, qui êtes-vous ?... Pour lancer ces blasphèmes impies, devant moi, chez moi, mais qui êtes vous donc, encore une fois, qui donc ?

LE DÉMON

Qui je suis ? Restez en paix, seigneur : je suis... la Vérité. Il ne sert pas de l'attendre plus longtemps. Elle est

Ne dalv ket mui er boén chom pelloh d'hé gortoz,
 Chetu hi : nen des chet nitra guir meit en noz.
 Adrest omb, én dro d'emb, en noz, en noz tioél,
 Tioéloh hoah, me gred, én tachadeu santél.
 En noz e hroñn er bed hag en dud a viskoah
 Ha ne achiù ket memb pe za er marù d'ou hlah.
 Ag en noz é omb deit, aben d'en noz é hamb.
 Énni é omb gañnet hag énni é viùamb,
 Hag er splandér e daul marahuéh en noz-sé,
 Èl er luhed hag er brogon ar hun buhé,
 Ne hra ket anehi, alias, meit hun skontein
 Ha lakat ar hur pen er bleù de hirisein.
 Béet ur greden aral, eutru keh, mar karet,
 Tré ma er luchenér er hroèdur ne skont ket.

BALTHAZAR

Ho ! Péh tourmant e zou bremen é me spered !
 Perak, ia, ia, perak em es mé cheleuet
 Hou honzeu blaoahus ?... Lakeit ou des en tan
 Èr hredenneu sakret e oé nerh me inean...
 Merùel e hrant...

ER GOAL-SPERED

Marù int !

BALTHAZAR

Pas... O me hredenneu,
 Me hredenneu karet, fé sonn men gourdadeu,
 Pas, nen doh ket hoah marù deustou d'er goal aùél
 En des huéhet arnoh, o kredenneu santél !

venue. La voici : rien n'est vrai que la nuit. Sur nous, autour de nous, la nuit, les ténèbres, plus épaisses encore, je crois, dans les lieux consacrés. La nuit couvre le monde et les hommes à tout jamais ; elle ne fuit pas, même quand la mort nous cherche. D'elle nous sommes venus, à elle nous allons. Nous fûmes engendrés dans la nuit ; nous vivons dans la nuit ; et ces lueurs qu'elle projette quelquefois, comme des éclairs, comme la foudre sur notre vie, elles ne font, hélas ! que nous épouvanter, faire dresser nos cheveux sur nos têtes ! Voilà le vrai, seigneur. Croyez autrement, si vous voulez : c'est avec des berceuses qu'on rassure les enfants !

BALTHAZAR

Oh !... quelle angoisse, à présent ! Pourquoi ai-je prêté l'oreille à vos troublantes paroles ? Vous avez ravagé, de vos blasphèmes enflammés, les chères croyances qui étaient toute ma force. Et elles meurent...

LE DÉMON

Elles sont mortes !

BALTHAZAR

Non, non ! O croyances, mes croyances bénies, ô foi profonde des ancêtres, non, non, vous n'êtes pas mortes, sous le souffle empesté des tempêtes ennemies ! O lu-

Splandér gaer, ô splandér hemp par er huirioné,
Deit éndro, splannet hoah énan, hiaul mem buhé.

ER GOAL-SPERED

Sklerdér erbet... en noz dalbéh... en noz hemp kin.

BALTHAZAR

Ia, mes gorteit, eutru, ia, gorteit er mitin
Ha mar ne cherret ket hou teulegad nezé,
Peb tra e larou d'oh splann mat é es un Doué,
Un Doué mat, mat hemb som, mes un Doué kriù eué.
Ha ! dihoallet, eutru, hui er havou un dé.

ER GOAL-SPERED

N'em es chet eun erbet anehon.

BALTHAZAR

Men douj mé.

ER GOAL-SPERED

El er sklaved er mestr hag èl en dud er roué
Hui en douj... Ha ! peurkeh !

BALTHAZAR

Men douj get karanté.

Ia, m'en douj èl me mestr, m'er har rak me zad é,
Me gred — kaer e hues konz — é ma a virhuikin
Ha m'en ador stouiet ar benneu men deuhlin,
Me spered e zou goann én noz ag en doutans ;
Mes, èl ur stiren vat, dalbéh en espérans

mière, splendeur, beauté sans tache de la Vérité, revenez,
brillez en moi toujours, ô soleil de mon âme !

LE DÉMON

La lumière n'est pas... La nuit toujours... La nuit, toute
seule !

BALTHAZAR

Oui, mais attendez, seigneur, attendez l'aurore. Et si
vous ne fermez pas les yeux à la lumière, la création tout
entière vous dira que Dieu est, un Dieu bon, bon infini-
ment, mais aussi tout-puissant. Et prenez garde, sei-
gneur, vous le rencontrerez un jour !

LE DÉMON

Je ne le redoute pas.

BALTHAZAR

Je le crains, moi.

LE DÉMON

Comme l'esclave craint son maître, comme le sujet son
roi, vous le craignez... Ah ! pauvres gens !

BALTHAZAR

Je le révère avec amour. Oui, je le crains : c'est mon
maître ; je l'aime, c'est mon Père. Je crois à son éternité,
quoi que vous disiez ; et je l'adore à deux genoux. Mon
esprit débile hésite dans la nuit et le doute ; mais, étoile
bienfaisante, l'espérance domine mes durs chemins, elle

Adrest en hent e splann ligernus hag e ra
 Nerh t'ein é kreis en tioélded ag er bed-ma.
 M'hous ador, o men Doué, aben d'oh é sellan,
 Groeit enta ma splannou kent pèl hou merch én nean.
 Arriù é en amzér e hues hui memb choéjet
 A huerso eit degas er roué grateit d'er bed.
 Deustou d'en noz me saù men deulegad d'er lué
 Rak konfians em es en hou konzeu, men Doué.

ER GOAL-SPERED

Doué ne reskondou ket, peurkeh.

Guélet e hrér en un taul ur stiren neué é ligernein én tioélded.

BALTHAZAR

Ha !... Er stiren.

Ne huélet ket, chetu er reskond e horten.

ER GOAL-SPERED

Ur gohad tan en des ur bugul alumet
 Eit tuemmet tré ma vou ér méz get é loñned.

BALTHAZAR

Pas.... Ho ! pas, nen dé ket sklerdér ur gohad tan
 E huélamb é splannein duhont ker pèl, ardran
 Er mañnéieu ihuél : ur stiren é, ia, ia,
 Hag hé splannér e gresk, e zichen ar pep tra.
 Lañnein e hra en doar, en nean.... laret vehé
 Penaus é ma en noz é téh dirak en dé.
 Perak ne déhet ket èl en noz, hui eué ?

resplendit là-haut, elle me réconforte toujours. Je vous adore, mon Dieu, je vous implore confiant. Faites bientôt paraître votre signe dans la nue. Les temps sont révolus que vous-même aviez marqués, depuis tant de siècles, pour la naissance du Sauveur promis. Et dans nos ombres je lève mes yeux vers vous, car en vous j'ai confiance, mon Dieu !

LE DÉMON

Dieu ne répondra pas, mage crédule !

Soudain, irradiant l'ombre, une étoile nouvelle surgit.

BALTHAZAR

L'Etoile !... C'est Elle ! Ah ! ne voyez-vous pas ? C'est la réponse du Seigneur !

LE DÉMON

Un feu qu'un pâtre allume, pour se réchauffer, lui et son troupeau !

BALTHAZAR

Non, oh ! non. Ce n'est pas la flamme d'un bûcher que nous voyons briller là-bas, si loin, derrière les monts. C'est une étoile, son éclat grandit, elle illumine tout, elle remplit le ciel, la terre... on dirait que la nuit s'enfuit devant le jour. Pourquoi ne fuyez-vous donc pas, vous aussi, comme la nuit ?

ER GOAL-SPERED

Rak mé, eutru, ne skontan ket ... memb dirak Doué.

BALTHAZAR

Ha! m'hous hanaù bremen!... Ho! perak em es mé
Anduret hou konzeu blaoahus ker pèl-sé!
Kerhet kuit, kerhet kuit!

ER GOAL-SPERED *é kulein.*

Ia, plégein e zou ret.

Mes nen dé ket hoah deit en hani e hortet.

Mont e hra kuit dré en don ag en téatr.

BALTHAZAR *é unan.*

Dont e hrei!... É stiren, adrest er mañnéieu
E ligern duhont, eit harpein me hredenneu.

Ar é zeuhlin.

O stiren beniget, em es, èl me zadeu,
Gorteit get konfians épad ol mem bléieu,
M hou kuél hiniù, m'hou kuél dirak men deulegad,
M'hou héliou ne vern émen, ô stiren vat!

En é saù, en ur huélet Gaspar ha Melkior.

Più oh hui?

MELKIOR

Hou predér, Balthazar.

BALTHAZAR

Mem bredér

E zou er ré en des gorteit merch er Salvér
Hag e stoui dirakton pen dé arriù en ér.

LE DÉMON

Parce que moi, seigneur, je ne tremble pas,... pas même
devant Dieu.

BALTHAZAR

Ah! je vous reconnais maintenant! Ah! pourquoi
m'être attardé si longtemps à écouter vos blasphèmes!
Partez, partez!

LE DÉMON, *reculant.*

Oui, je dois céder. Mais Il n'est pas venu encore, celui
que vous attendez!

Il sort par le fond.

BALTHAZAR, *seul.*

Il va venir! Son étoile brille, au loin, sur les montagnes
d'Orient; elle assure ma foi.

S'agenouillant.

O Etoile bénie, que j'avais attendue fervemment,
comme mes pères avant moi, au long de mes années, je
vous vois donc aujourd'hui, brillante, devant mes yeux.
Je vous suivrai, partout, toujours. Etoile salulaire.

Il se lève, en voyant Gaspard et Melchior.

Qui êtes-vous?

MELCHIOR

Vos frères, Balthazar.

BALTHAZAR

Mes frères, ce sont tous ceux qui attendent le Signe du
Sauveur, et qui l'adoreront quand il apparaîtra.

MELKIOR

Èloh, gorteit hun es er merch-sé pèl amzér,
 Hun deulegad staget ar hun livreu santél,
 Duhont, pèl bras, é bro er mañnéieu ihuél....
 Doué en des ean lakeit de splannein ha kentéh
 En héliet hun es, noz ha dé, hemb dichuéh.

BALTHAZAR

Ia, mem bredér oh hui pen dé guir er memb fé
 E stag dré er galon ol en dud étrézé.
 Damb enta ar un dro, héliamb er stiren
 Hun galù en ur holein en nean deit de vout guen.
 Ni e drezou broieuh ha ne hanaùamb ket,
 Goèhieu bras, koèdeu don a loñned gouiù karget,
 Mañnéieu ihuélloh eit er ré ag hun bro
 Hag e streù goaskeden uigent leù tro ha tro.
 Elsé, hun deulegad ar er stiren staget,
 Ret e vou d'emb, più houi, mont betak pen er bed,
 Bout skoeit dré er hlenüed, merüel én hent marsé,
 Ne vern, sentamb ataù doh boéh en eutru Doué.

GASPAR

Ne vern betak émen koutant omb d'hous héli.

BALTHAZAR

Héliamb er stiren.

MELKIOR

Ia, er stiren.

BALTHAZAR

Hun tri.

MELCHIOR

Comme vous, nous avons attendu longtemps le Signe divin, là-bas bien loin, au pays des hautes montagnes. Nous interrogeons nos Livres Saints. Et voici que Dieu nous a montré l'Etoile; nous l'avons suivie aussitôt, et nuit et jour nous avons marché.

BALTHAZAR

Oui, vous êtes bien mes frères, puisque c'est une même foi qui fait les liens des cœurs parmi les hommes. Allons donc ensemble, suivons l'Etoile dont la lueur nous appelle et nous guide. Nous traverserons des pays inconnus; bois et forêts, remplis de bêtes sauvages, — montagnes plus hautes que les nôtres, dont les sommets projettent leur ombre à vingt lieues, — rien ne nous arrêtera. Le regard fixé sur l'Etoile, il nous faudra — qui sait! — aller jusqu'aux confins du monde, souffrir la maladie et peut-être la mort. Qu'importe! obéissons toujours à l'appel du Seigneur Dieu.

GASPAR

Nous vous suivrons, si loin que vous alliez.

BALTHAZAR

Marchons à l'Etoile.

MELCHIOR

Oui, à l'Etoile.

BALTHAZAR

Tous les trois.



MELKIOR *ha* GASPARD

Hun tri.

BALTHAZAR

Hi hur hasou betak er huirioné.

MELKIOR

Hemb chonjal mui ér bed, mont e hremb....

BALTHAZAR

Betak Doué.



MELCHIOR *et* GASPARD

Tous les trois.

BALTHAZAR

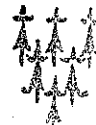
Elle nous conduira jusqu'à la Vérité.

MELCHIOR

Sans plus penser au monde, nous irons..

BALTHAZAR

Jusqu'à Dieu.



ER LODEN III

E HOARIÉR

Ar er mézeu. Guélet e hrér pèllik mat Bethléem. Noz é.

ER RÉ E HOARI ÉR LODEN-MEN :

LABAN, SAMUEL, AZARIAS, HADAR, UN ÉL, ER GOAL-
SPERED, RUBEN *hag é vab, bugulion bras ha bihan.*

De getan nen des chet ar en hoariva meit

LABAN, *azéet ar ur roh, a glei.*

Hirreit en des er hoaskeden doh er mañné.

SAMUEL, *en ur arriü.*

Chuéh on.

LABAN

Chuéh ous, me mab ?... Eit chuéhein kement-sé,
Petra e tes té groeit enta épada en dé ?
Goarn en deved ?

SAMUEL

Touzein ur lod bras anehé.

Gloan braù em es cherret, sellet ta, ha gloan tiù.
Dillad tuem e vou groeit anehé.

LABAN

Ia, eit più ?

TROISIÈME TABLEAU

La campagne de Bethléem, la nuit. Au loin, la ville.

PERSONNAGES

LABAN, SAMUEL, AZARIAS, HADAR, UN ANGE, LE DÉMON
RUBEN, *et son fils, bergers de tout âge.*

Seul d'abord

LABAN *assis à gauche sur un rocher.*

L'ombre s'allonge du côté des monts.

SAMUEL, *survenant.*

Je suis las.

LABAN

Tu es las, mon fils ? Mais pour une si grande fatigue,
quel travail as-tu donc fait aujourd'hui ?... garder ton
troupeau ?

SAMUEL

Tondre presque tous mes moutons. Une belle laine que
j'ai là, voyez, une laine épaisse. On en fera de bons ha-
bits bien chauds.

LABAN

Oui, et pour qui ?

SAMUEL

Ne houian ket : eidon pé eidoh hui marsé,
Petremant eit er peur ketan e dreménou
Hantér-nuah italomb.

LABAN

Ha !... Doué ha pénigou,
Me mab, eit er gonz sé !... Hum sekour e zou ret.
Chetu petra e chonj en nemb en des biùet
Pèl amzér... Hum sekour !... Hum garein e vehé
Hoah guel... Più e rei d'omb lézen er garanté ?

SAMUEL

Er Messi.

LABAN

Ia, me mab, er Messi... Gortamb ean
Hemb chuéhein, hemb goannat, get en hirreh brasan,
Rak dont e hrei kent pèl...

AZARIAS

Mestr, en noz e zichen.
Mal e vou hum dolpein, me gred, eit er beden.

LABAN

Ia, guir é... hum delpamb ol enta, èl bamdé,
Eit hou trugèrikat hag hou mélein, men Doué.

*Kleuein e hrér er horn-boud é kornal ha kent pèl er vugulion
tolpet e gan er beden-noz.*

SAMUEL

Je ne sais pas : pour moi, pour vous peut-être, ou
encore pour le premier pauvre qui passera demi-nu de-
vant nous.

LABAN

Ah ! que Dieu te bénisse, mon fils, pour cette parole !...
Il faut nous entraider : c'est le principe de l'homme qui
a vécu longtemps... Nous entraider !... Nous entr'aimer
serait encore meilleur... Qui nous donnera la loi d'amour ?

SAMUEL

Le Messie.

LABAN

Oui, mon fils, le Messie... Attendons-le sans lassitude,
sans faiblesse, avec ferveur intense, car il viendra bientôt.

AZARIAS

Maître, la nuit s'étend. L'heure est venue de nous ras-
sembler pour la prière, je crois.

LABAN

C'est juste. Groupons-nous donc, comme chaque jour,
pour vous rendre grâce et vous louer, mon Dieu.

*Son de trompe. Les bergers se rassemblent. Ils chantent la prière
du soir.*

UNAN, *hemkin*.

Chetu koéhet en noz didrous ar er mézeu,
 Aben d'en eutru Doué saüamb hun ineañneu,
 Eit er grêseu en des reit t'emb épad en dé,
 Laramb dehon, a greis hur halon, trugéré.

OL ER VUGULION.

Trugéré d'oh, ô Doué karantéus,
 Trugéré d'oh en devout hun goarnet
 Epad en dé doh en droug divourrus
 Iah a gorv hag a spered.

ER VUGALÉ.

Lakeit en nean d'hum zigor, ô men Doué,
 Hag er gloëh-noz d'hum streñ ar er parkeu
 Hag er Messi e zichenou marsé
 Pe huélou er gué é bleu

OL.

Amen!

UNAN *hemkin*.

Bremen p'hun es pedet Mestr en noz hag en dé
 De hoarn én hun inean hag hur horv er vuhé,
 Ol astennet ar en doar get en nean eit toen,
 En hur skendeu lauskamb er housked de zichen.

AZARIAS

Ia, peb unan d'é du damb ol de glah ur léh
 Eit lakat hun manpreu dinerhet de zichuéh.

HADAR

Hineah n'em es chet mé hoand erbet de gousket.
 Forhés me chomehé tro en noz de sellet
 Er stired é splannein ken don adrest me fen.
 Ligernus, ar bep tra, ou sklerdér e zichen

UN BERGER, *seul*.

La nuit silencieuse étend ses voiles bleus
 Et la terre s'endort sous la clarté des cieux,
 Pour te bénir et te dire à nouveau merci,
 Nous élevons vers toi nos cœurs, Adonaï.

CHŒUR DES BERGERS.

Vers toi, Seigneur, lorsque la nuit descend,
 Notre prière élève ses accents,
 Pour te bénir de nous avoir gardé
 Un jour de plus notre santé.

LES ENFANTS.

Que le ciel s'ouvre et que votre rosée
 Vienne abreuver la terre aux jours d'ardeur,
 Et le Messie en notre âme embrasée
 Viendra peut-être, un jour, Seigneur

TOUS.

Amen!

UN BERGER, *seul*.

Au Maître unique et bon de la nuit et du jour
 Nous avons adressé nos vœux et notre amour.
 Tous, à présent, couchés sous le grand toit du ciel
 Dormons en paix, sous le regard de l'Eternel,

AZARIAS

Oui, maintenant, chacun de son côté, pour reposer ses
 pauvres membres!

HADAR

Cette nuit je n'ai aucune envie de dormir, et je resterais
 volontiers à regarder les étoiles briller au ciel, si loin!

Hag e husk a splandér en treu divalañ,
Un doustér vras e goéh en noz-men ag en nean.

AZARIAS

Guir é, Hadar... Neoah, deustou de gement-sé,
Deustou de splandér gaer er stired, me ven mé,
Tré ma vou te lagad luem é furjal en noz,
Kemér er guellikan ma hellein me repoz.
Treu erhoalh a labour em es bet tro en dé,
Huizet en des paumat me horv ha chuéh bras é.
Kousket e ven, kousket e brei, tré ma karou.
Ne vou ket meit er goleu-dé en dihoukou.
Perak nepas gobér èlon, Hadar?

*Er vuquilion en des hum streuet duhont ha dumen
eit kousket. Ne chom ket mui ar sañ meit Hadar,
Azarias ha Laban.*

HADAR

Ne houian ket.

Sellet en nean elsé e zistan me spered.
Me feurkeh korv eué neoah e zou goal chuéh.
Ret é bet er goaskein hardéh tro en deùéh,
De vitin. klah figéz, ou lakat de séhein,
D'anderù, trohein gunéh divanch-kaer ha huiz-brein.
Ne vern, kavet e hran penaus ne hellein ket
Kousket hineah dirak un noz ker stirennet.
Ne houian ket petra em es, kredein e hran
Ker splann èl ma luhet, o stired ag en nean.
É arriùou kent pèl, ne houian ket petra,
Un dra benak soéhus ha kaer ér horn bro-ma.

Leur lumière descend sur toutes choses, et leur reflet illumine les plus sombres recoins. Une douceur infinie s'épand, venue du ciel.

AZARIAS

Evidemment, Hadar. Malgré tout, et toutes belles que sont les étoiles, j'ai plutôt envie d'aller prendre mon repos le plus doucement possible, pendant que tes yeux scruteront la nuit. J'ai eu trop à faire aujourd'hui. Je n'en puis plus. Mon pauvre corps est brisé : il veut dormir, il dormira, tant qu'il voudra. Et l'aube seule le réveillera. Pourquoi n'en pas faire autant, Hadar ?

*Les bergers s'étendent ici et là pour dormir.
Seuls restent debout Hadar, Azarias, et Laban.*

HADAR

Je ne sais. De regarder le ciel ainsi me repose l'esprit. Certes le corps est bien las. Il lui a fallu durement peiner tout le jour : le matin, cueillir les figues et les mettre à sécher ; le soir, couper le froment, sans tunique, écrasé de fatigue. Mais que veux-tu, je sens bien que je ne pourrai pas dormir devant cette nuit étoilée. Je ne sais ce que j'éprouve ; mais il me semble, quand vous resplendissez belles à miracle devant nous, ô étoiles du paradis, il me semble qu'il va venir... je ne sais quoi... quelque chose... une merveille, une grâce, dans ce pays.

LABAN

Chetu guerso, me mab, ia, ia, chetu guerso
E kleùan mé laret get tud kouhan er vro
É tosté en amzér e hortas hun tadeu,
A houdé ne houian pegement a vléieu,
Eit guélet en hur mesk en hani e zeli
Degas t'emb, a berh Doué, er peah.

HADAR

Più ?

LABAN

Er Messi.

Er Salvér e hortamb... Na péh ur leùiné,
Na péh un eurusted eidon, mar plij get Doué
En degas en hur mesk, kent pèl, ha ma hellein
Er guélet, ur momand ahoél, kent ma varùein.

HADAR

En noz-men e zou dous èl en nozieu dousan.
Eiton é splann kement er stired ag en nean
Hineah marsé ?

AZARIAS, *hag en des achiuet kanpen é hulé.*

Te gred ? Eiton pé eit un al.

Tré ma vou ar en doar ou sklerdér é teval,
Chomet azé, hou teu, de hortoz, mar karet.
Eidon-mé hoah ur huéh guel é genein kousket.
Sellet, nen des chet mui dihun meidomb hun tri.
Ar er bratel, étré men deved ha me hi,

LABAN

Voilà longtemps, mon fils, oui, bien longtemps, que je
l'entends dire par les plus anciens du pays ; le moment ap-
proche que nos ancêtres attendirent, pendant des années
que je ne sais pas compter, le moment où viendrait parmi
nous Celui qui devait nous apporter de la part du Sei-
gneur, la Paix.

HADAR

Quel est-il ?

LABAN

Le Messie. Le Sauveur que nous attendons. Quelle
joie, quel bonheur pour moi, si Dieu daigne l'envoyer
parmi nous, sans tarder, si je puis le contempler, un ins-
tant seulement, avant de mourir !

HADAR

Cette nuit est douce et calme entre toutes. Ne serait-ce
pas pour Lui que les étoiles versent tant de splendeur ?

AZARIAS, *sa couchette toute prête.*

Tu crois ? Pour lui ou pour un autre ! Pendant qu'elles
éclaireront la terre, attendez-là tous les deux si vous vou-
lez. Pour moi, encore une fois, j'aime mieux dormir.
Voyez, il n'y a plus que nous trois debout. Sauf votre
respect, je vais chercher sur l'herbe une place entre mes

É han, mar plij genoh, de glah eué ur léh
Eit bout aroah dueh mat d'er labour ha dichuéh.
Nozeh vat t'oh hou teu.

LABAN *hag* HADAR

Nozeh vat, Azarias.

Azarias hum den a kosté de gousket.

HADAR

Chetu : kousket, dèbrein, kousket éndro... Allas !
Mes petra é enta er horv hemb en inean ?
Petra é en doar-men ken tioél hemb en nean ?
Ag en nean é tichen er iehed, er splandér,
D'en dé, en hiaul, d'en noz, er stired hag er loér.
Perak ta hum soursi ag en doar kement-sé ?
En nean hemkin é kav er spered é vuhé.
Tré men dé er stired adrest omb é splannein,
Tré men dé en aùél ken dousig é huéhein
Ar en treu tro ha tro, tré men dé kaer en noz,
Bout men dé chuéh er horv hag é houlén repoz,
Dalhamb enta hun deulegad saùet d'er lué
Ha Doué en hur halon e zichennou marsé.

LABAN

Konz e hres mat. Hadar ; ur folleh e vehé
Chom neoah de hortoz bet er mitin elsé,
Bamnoz, er péh e vou guélet, hañni ne houi
Na pegours, na penaus, nag émen, nann, hanni.

moutons et mon chien, pour être encore demain frais et
dispos, bon au travail. Bonne nuit, tous les deux !

LABAN *et* HADAR

Bonne nuit, Azarias.

Azarias va s'étendre plus loin.

HADAR

Voilà ! dormir, manger, dormir encore... Hélas ! Mais
qu'est-ce donc que le corps, sans l'âme ? Qu'est-ce donc
que la terre, si sombre, sans le ciel ? C'est du Ciel que
descendent la santé, la lumière, le soleil chaque jour, les
étoiles et la lune chaque soir.

Pourquoi nous attacher tellement à cette terre ? Au ciel
seulement l'âme trouve sa vie. Ah ! puisque les étoiles
luisent là-haut, puisque le vent souffle si doucement au-
tour de nous, puisque la nuit est si belle, laissons notre
corps fatigué demander le repos, et gardons nos yeux
ouverts, levés vers le Ciel, — peut-être Dieu descendra
dans nos cœurs.

LABAN

Belles paroles, Hadar ! Mais ce serait folie que d'at-
tendre ainsi, chaque nuit, jusqu'au matin, une chose qui
apparaîtra nul ne sait ni où ni quand ni comment...

HADAR

Neoah ur voéh e gonz én-an hag e lar d'ein
 Chom hineah dihun kaer, tad kouh, ha chom e hrein
 Én drespet d'er fatig e bouiz ar men diskoe
 Rak nen des chet nitra kriùoh eit er voéh-sé.

LABAN

El ma karei, me mab. Eidon-mé nen don ket
 Mui sonn erhoalh eit chom ker pèl-sen hemb kousket.
 N'em es chet mui en nerh em boé ém iouankis.

HADAR

Nozeh vat t'oh enta, tad-kouh.

LABAN

Nozeh vat t'is,

Hadar.

HADAR

Kousket int rah, peb unan en é léh,
 En dud hag er loñned.... Na péh ken dous é hueh
 En aùél-noz !... Nitra ne voutj.... kousket mat é en doar.
 Chuéh on.... Me gouskehé forhés eùé.

EN ÉL

Hadar !

HADAR

Kleuet em es me hanù.... Più en des men galùet ?
 Kredet em es.... Meit pas.... Neoah ne gouskan ket.

EN ÉL *tostoh,*

Hadar

HADAR

Cependant une voix intérieure me dit de rester cette
 nuit éveillé, grand-père. Et je resterai, malgré la fatigue
 qui s'appesantit sur mes épaules ; car cette voix est plus
 forte que tout.

LABAN

Comme tu voudras, mon fils. Pour moi, je ne suis plus
 assez solide pour me passer longtemps de sommeil. Je
 n'ai plus la vigueur de ma jeunesse.

HADAR

Bonne nuit, donc, grand-père..

LABAN

Bonne nuit, Hadar.

HADAR

Ils dorment tous, bêtes et gens, chacun son lit... Que
 la brise du soir est douce !... Aucun mouvement... La
 terre repose. Je suis fatigué... Je dormirais bien aussi.

L'ANGE

Hadar !

HADAR

J'ai entendu mon nom.. Qui m'a appelé ? J'ai cru...
 Mais non... Pourtant je ne dors pas.

L'ANGE, *plus près.*

Hadar !

L'ange apparaît lumineux.

HADAR

Guélet e hrér en él é ligernein.

Ha ! kleuet mat em es.... Men Doué, men Doué,
Dirak men deulegad petra e huélan mé ?
Un dra guen èl en erh ha ker splann èl en dé.
O spered ligernus na pé ker braù ous té !
Konz ta.... krénein e hran doh te huélet elsé,
Rak nen don ket, allas, meit ur peurkeh péhour
Tonket de vout flastret édan troèd er Barnour,
Mes p'em bou te gleùet é konz, me gav genein
Penaus me arsaùou kentéh memb a zoujein.

EN ÈL

Ne zoujet ket ; deit on de laret t'oh é ma
Dichennet er Messi en hou mesk en noz-ma.

HADAR

Perak ne laret ket en doéré-sé d'en ol ?

En él hum gol a nebedigeu én tioélded.

Er hogus ag en nean, ho ! m'hou kuél doh hum gol.
Ho ! n'hou kuélan ket mui, allas, splannédér hemb par.
Perak nen doh ket hui dichennet ar en doar ?
Guélet e hren tuchant er stired é splannein.
Nen des chet mui meit tioélded tro-ha-tro d'ein.
Azarias !

AZARIAS é tilhousk.

Petra zou ? Ne splann ket hoah en dé ?
Perak, Hadar, perak hun dihouk ker cours-sé ?

HADAR

Ah ! j'ai bien entendu !.. Mon Dieu, mon Dieu ! devant
mes yeux, que vois-je ? Il est blanc comme la neige, bril-
lant comme le soleil .. O esprit lumineux, que vous êtes
beau ! Parlez donc !.. Je tremble en vous voyant ainsi. Car
je ne suis, hélas ! qu'un pauvre pécheur, digne seulement
d'être foulé aux pieds par le Souverain Juge. Mais quand
je vous aurai entendu, je serai relevé, je ne tremblerai plus.

L'ANGE

Ne craignez pas. Je vous annonce une grande joie :
cette nuit le Messie est descendu parmi vous.

HADAR

Que ne l'annoncez-vous pas à tous, de même ?

L'ange disparaît peu à peu dans l'ombre.

Je vous vois vous perdre dans la nue... Oh ! je ne vois
plus, hélas ! cet éclat merveilleux. Pourquoi n'étiez-vous
pas descendu sur la terre ? Je voyais tout à l'heure les
étoiles briller. Et voici que tout est obscurité, nuit, au-
tour de moi. Azarias !

AZARIAS, s'éveillant.

Qu'est-ce qu'il y a ? Le jour n'est pas encore levé ! Pour-
quoi, Hadar, nous réveiller si tôt !

LABAN é *tostat*.

Ia, petra zou, me mab ?

HADAR

O na kaeret un dra

Em es guélet, tad kouh.

AZARIAS

Ne huélan mé nitra.

Er loér e streü duhont adrest er mañnéieu
Hé sklerdér ar en doar morgousket ; er hoèdeu
Tioél e zou didrous ; lon erbet ne vout ket ;
En deved hag er chas, rah é mant gourvéet.
Nen des perchans hañni dihet.... É guirioné,
Péh chonj e zou deit t'is d'hun dihouk ker cours-sé ?

HADAR

Guélet em es un él duhont hag er hleuet
É laret : « Gannet é en hani e hortet. »

LABAN

Un él, Hadar ?

AZARIAS *a kosté, de Laban.*

Ur chonj ag é spered merhat
En des keméret korv dirak é zeulegad.

LABAN

Ia, hunéet e tes ?

LABAN, *approchant.*

Oui, qu'y a-t-il, mon fils ?

HADAR

Oh ! grand-père, quelle belle chose j'ai vue !

AZARIAS

Pour moi, je ne vois rien. La lune promène sa lumière
là-bas, du sommet des montagnes, sur la terre endormie.
Les bois sombres se taisent. Les animaux reposent : chiens
et moutons, tous sont étendus. Personne n'est venu, je
suppose. Vraiment, qu'est-ce qui t'a pris de nous réveiller
si tôt ?

HADAR

J'ai vu un ange, là ; je l'ai entendu ; il m'a dit : « Il est
né, Celui que vous attendez ! »

LABAN

Un ange, Hadar ?

AZARIAS, *à part, à Laban.*

Un rêve, je suppose, un fantôme qu'il a cru voir.

LABAN

Oui, tu dormais ?

HADAR

Dihousket mat e oen.

Hum zigoret en des en nean hag un él guen,
É kreis ur splann d'ér bras, en des hum ziskoeit t'ein.
Ne hues chet ean kleuet enta doh men galùein ?

AZARIAS

Nann, n'hun es chet kleuet nitra, mé na hafini.

HADAR

Ho ! té, ne gleues chet biskoah meit boéh te gi,
Ha te spered e zou re hoann a zivachel
Eit neijal bet en nean ; koéh e bra èl er pel
Ar en doar pe huentér er gunéh ér lér vras.
Mes.... cheleu.... ne gleues chet hoah ket, Azarias ?

AZARIAS

Nann, nitra tro-ha-tro ne gonz, nag en aùél,
Nag en eined kousket, nag er hoedeu tioél.
Er flangenneu e hoarn geté boéh ou goehieu,
En nean nitra ne splann adrest er mañnéieu.

HADAR

Goaharzé mar doh dal ha bouar ar un dro !
Konz e bran d'oh neoah hemb geu hag hemb distro.
Er péh em es guélet nen dé ket un huné ;
Guélet em es, kleuet em es, é guirioné,
Un él — un él guennoh eit en erh d'er gouian,
Ligernusoh eit ol er stired ag en nean —
É konz hag é laret : « Gañnet é er Messi. »

HADAR

J'étais bien éveillé. Le ciel s'est ouvert, et un ange blanc,
entouré de lumière, m'est apparu. Vous ne l'avez donc
pas entendu m'appeler ?

AZARIAS

Non, nous n'avons rien entendu, ni moi ni personne.

HADAR

Oh ! toi ! tu n'entends jamais que l'abolement de ton
chien. Ton esprit a les ailes trop faibles pour s'envoler
jusque là-haut ; il tombe toujours, comme la bale sur
l'aire quand on vanne le blé. Mais... écoute... Tu ne l'en-
tends pas encore, Azarias ?

AZARIAS

Non : rien ne bruit ici, ni le vent, ni les oiseaux endor-
mis, ni les forêts pleines d'ombre. Les vallons retiennent
la voix de leurs ruisseaux, et dans le ciel, au-dessus des
monts, aucune lumière ne brille.

HADAR

Mais vous êtes donc aveugle et sourd à la fois ?.. Je
vous parle clairement, en droiture, pourtant. Ce que j'ai
vu n'est pas un rêve. J'ai vu, j'ai entendu, — très réelle-
ment — un ange ! un ange plus blanc que la neige de dé-
cembre, plus brillant que tous les astres du firmament ; et
il m'a bien dit : « Le Messie est né. » Cela c'est la vérité,

Kement-sé, Azarias, e zou guir ha m'en toui.
 Me doui dré er stired e splann adrest me fen,
 Dré er loér-sé kuhet ardran ur gogusen,
 Dré er mañnéieu-hont, dré er parkeu digor,
 Dré en nean, dré en doar, dré er gué, dré er mor,
 Dré rah er péh e huél me lagad tro ha tro,
 Dré er péh en des hun tadeu hanùet ou bro,
 Dré er ré varù e gousk én doar-men beniget
 Hag en des, én hun rauk hag èlomb, huañnadet
 É hortoz er Messi... Me doui é ma gañnet.
 Me doui n'em es chet laret geu na hunéet.
 Me houi piú é hannéh hun galù ha mont e hrein
 'Bout ma vehé de ben er bed d'en adorein.
 N'em es chet hum dronpet, guélet em es en él.

LABAN

Eurus er ré e gleu, eurus er ré e huél !

HADAR

Mes ken eurus eué, tad kouh, en nemb e gred
 Hemb en devout biskoah na kleuet na guélet.

LABAN

Petra e faut enta gobér ?

HADAR

Donet genein
 De huélet er Hroèdur e zeli hun salvein,
 De gas un dra benak dehon ag hun madeu
 Ha de griùat dré ur fé sonn hur haloneu.

Azarias ; et je le jure !... Je le jure par les étoiles qui resplendissent au-dessus de ma tête, par la lune qui se cache derrière ce nuage, par ces montagnes, par ces campagnes ouvertes, par le ciel, par la terre, les arbres et la mer, par tout ce que mes yeux voient alentour, par ce que nos pères appelèrent la patrie, par nos morts endormis dans cette terre bénie, par eux qui soupirèrent avant nous, comme nous, après la venue du Messie... Je jure qu'il est né. Je jure que je n'ai ni menti ni rêvé. Je sais qu'il nous appelle et j'irai, fût-ce au bout du monde pour l'adorer. Je ne suis pas trompé, j'ai vu l'Ange.

LABAN

Bienheureux ceux qui ont vu et qui ont entendu !

HADAR

Mais bienheureux aussi, grand-père, ceux qui n'ont jamais vu ni entendu, et qui ont cru.

LABAN

Que faut-il donc faire ?

HADAR

Venir avec moi voir l'Enfant qui doit nous sauver, lui porter quelque présent, et fortifier nos âmes par une foi robuste.

LABAN

Konzet e tes aben get kement a galon
 Ma ne faut ket t'ein mui, Hadar, bout dirézon.
 Vennein e hran eué digor men deulegad
 D'er huirioné... Me gred... me gred... a galon vat.

AZARIAS

Men Doué, nen don ket mé falloh eit er réral.
 Sur erhoalh me zou bet bouar, me zou bet dal
 Mes te gonzeu, Hadar, en des men gounidet.
 Er huirioné e splann bremen é me spered,
 Ha prest on d'ha héli memb betag pen er bed.
 Pen dé guir en des él en Eutru Doué konzet.

HADAR, *e zivreh astennet.*

Mont e hremb aben d'oh enta, kroèdur hemp par.
 Én hur mesk ne vou ket hañni dal na bouar.
 Cheleu e hremb er voéh e zou deit ag en nean
 D'hun galùein ag hou perh, ô kroèdurig bihan,
 Ha kenig e hramb t'oh a vremen hur halon,
 Doué en dud peur, ô Doué kuhet er vugulion !

UN ÉL

Tud a volanté vat, dihousket, dihousket !
 Gañnet é en noz-men en hani e hortet.

EN ÉLED

En ur hreu é mesk er loñned,
 Deit de huélet Salvér er bed.
 En ur hreu é mesk er loñned
 En nean abéh zou dichennet.

LABAN

Tu parles avec une telle ardeur, Hadar, que je ne veux pas m'obstiner plus longtemps. Je veux ouvrir les yeux à la Vérité, moi aussi... Je crois... je crois... de tout mon cœur.

AZARIAS

Mon Dieu, je ne suis pas pire qu'un autre, non plus. Je sais bien, j'ai été sourd, j'ai été aveugle. Mais tes paroles m'ont gagné, Hadar. Je vois clairement la Vérité ; je suis prêt à te suivre, au bout du monde s'il le faut, puisque l'Ange du Seigneur t'a parlé.

HADAR, *les bras étendus.*

Nous irons donc à vous, Enfant divin. Chez nous personne ne sera sourd ou aveugle. Nous écouterons la voix qui vient du Ciel, qui nous appelle de votre part, petit Enfant. Nous vous offrons nos cœurs, Dieu des pauvres, Dieu caché des bergers.

UN ANGE.

Bergers, qui sommeillez, levez-vous !
 Un enfant vous est né, Dieu même est parmi vous !

LES ANGES

Une étable est l'humble logis
 Où vient de naître le Messie.
 Une étable est l'humble logis
 Où git le Roi du paradis.

ER VUGULION, *é tihousk hag é seüel.*

É kreiz en noz kleuein e hrér
Boéhiu en éled é kafinein;
É kreiz en noz kleuein e hrér
Kan en éled a gér de gér.

ER VUGULION

Petra e zou arriù, Hadar ?

HADAR

Ne gleuet ket ?
Gañnet é er Messi ; damb enta d'er guélet.

ER VUGULION

Émen ?

HADAR

Hañni ne houï. Ne vern, damb get en hent.
En eutru Doué e ra sklerdér d'en nemb e sent.

LABAN

Ia, damb ol ar un dro ha kenigamb dehon
Fé gredus hur spered, karanté hur halon.

UN ÈL

É Bethléem é ma gañnet,
En ur hreu é mesk er loñned.

EN ÉLED

Aben de Vethléem kerhet ol, bugulion
Dré er flangenneu don ha lan a dioéled.
Kerhet de glah d'ino tuemdér eit hou kalon
Sklerdér eit hou spered.

LES BERGERS, *réveillés, debout.*

Entendez-vous les chants joyeux
Des anges descendus des cieux.
Entendez-vous leurs chants joyeux,
Donnant l'espoir aux malheureux.

LES BERGERS

Qu'est-ce qui est arrivé, Hadar ?

HADAR

Vous n'entendez pas ? Le Messie est né. Allons le voir !

LES BERGERS

Où ça ?

HADAR

On ne sait pas. Allons toujours. Le bon Dieu éclaire
ses serviteurs.

LABAN

Oui, allons tous ensemble. Et offrons-lui la foi confiante
de nos esprits, l'amour de nos cœurs.

UN ANGE

C'est à Bethléem qu'il est né,
L'Enfant divin que vous cherchez.

CHŒUR DES ANGES

Allez à Bethléem, allez, pieux pasteurs,
A travers les vallons familiers et bénis
Porter à cet Enfant l'hommage de vos cœurs.
La foi de vos esprits.

*
*
*

Aben de Vethléem kerhet ol, a vanden,
De huélet en Doué deit de vout dén aveidoh.
Ne hel ket anehon kaer en devou dichen
Hûm lakat izéloh.

Er vugulion e ia kuit.

ER GOAL-SPERED, e unan; gusket é èl un dén kouh,
revé mod er vro.

Tan ru!... Petra en des kañnet en éled-sé?
Er hroèdurig gañnet hineah ha ean vehé
En doué deit de vout dén, er Messi e hortant,
Em es mé memb gorteit é kleuet kant ha kant
Ol er bléieu é koéh é puns don en amzér?...
Hag er hroèdurig sen e vehé... er Sa vër?
Betak bremen mab dén nen des bet meit ur roué,
Mé!... Mé, roué en ihuern ha roué en doar eué.
Doué en des ag en nean me forbañnet un dé;
Deuhantéret em es é ranteleh get Doué.
Dehon en nean, d'ein-mé en ihuern hag en doar.
Kentéh ma faut dehon muioh ean gav é bar.
É bar?... Ia, marsé guel... Kent pèl ni er gouiou
Rak en ér e dosta ha kent pèl é sonnou
Ma vou guélet mab Doué hag en diaul é horén
Hag en diaul e lahou mab Doué deit de vout dén.
Chetu é tont duhont ur peur'eh ag er ré
E ia de Vethléem é chonjal kavet Doué.
Atersamb ean... Ne hel ket anehon gouiet
Penaus é ma en diaul e zou èlmen gusket.

Ruben hag é vab e zizoh ar en hoariva.

*
*
*

Allez à Bethléem adorer l'Enfant-Dieu
Qui veut naître inconnu pour être mieux cherché
Et qui sera toujours en tout temps, en tout lieu
Vraiment le Dieu caché.

Les bergers sortent.

LE DÉMON, *vêtu en vieillard de Bethléem, il est seul.*

Malédiction ! Qu'ont-ils chanté, ces anges ? Cet enfant né aujourd'hui, serait-il le Dieu fait homme, le Messie qu'ils attendent, que j'ai moi-même attendu depuis des siècles, depuis que les années se poussent l'une l'autre et s'abiment dans le gouffre du temps ?.. Cet enfant-là serait.. le Sauveur ? Jusqu'à ce temps l'humanité n'a eu qu'un roi : moi !.. Moi, roi des enfers, et roi du monde aussi De son Paradis Dieu m'a chassé, un jour : je lui ai pris ma part de son empire ! A lui le ciel, à moi la terre et l'enfer. Et s'il veut davantage, il trouve en moi son égal. Son égal ?.. Oui, et mieux peut-être. Bientôt nous le saurons. Car l'heure approche, elle va sonner, où l'on verra le Fils de Dieu et Lucifer combattre, et Lucifer tuera le Fils de Dieu fait homme... Mais voici l'un de ces pauvres gens qui vont à Bethléem chercher un Dieu, pensent-ils. Abordons-le... Il ne peut pas reconnaître, sous ces vêtements, le démon.

Arrivent Ruben et son fils.

ER GOAL-SPERED

D'émen enta, me zud vat, é het hui elsé?

RUBEN

É hamb de Vethléem de adorein hun Doué
Gaïnet, en noz ma memb, ar er plouz, én ur hreu,
El men des en éled kaïnet ar er mézeu.

ER GOAL-SPERED

Petra?... Un Doué gaïnet én ur hreu ! Na braüet
Ur sorbien en des kaïnet t'oh en éled !
Kredet-mé, me heh dén, groeit e zou goab anoh.
Ia, ia, kerhet éndro d'er gér, hemb klah pelloh

RUBEN

Eutru, eit gobér goab a geh tud èlomb-ni
Nen des chet dén erbet fal erhoalh, nann, haïni,
É mesk er vugulion e viù tro-ha-tro d'emb.
A dural, gouiet mat e hramb penaus é oemb
Dihun kaer, hun deüig, pe gonzas en éled
Adrest er park ma hoarnemb abarh hur loïned.

ER GOAL-SPERED

Ha kas e hret un dra benak d'er hroèdur-sé?

RUBEN

Ia, sellet : un tam amonen e gasan mé.
Me mab e zoug dehon unan ag er hlomi
En des groeit ou néhiad doh mangoérieu en ti.

LE DÉMON

Où allez-vous donc ainsi, mes bonnes gens ?

RUBEN

Nous allons à Bethléem adorer notre Dieu, qui est né,
cette nuit même, sur la paille, dans une étable, comme
l'ont chanté les anges dans nos campagnes.

LE DÉMON

Comment ? Un Dieu né dans une crèche ? Belles sor-
nettes que vous ont contées là les anges ! Croyez-moi,
mon brave homme, on s'est gaussé de vous. Allons,
allons, retournez au logis ; inutile de poursuivre.

RUBEN

Pour se moquer de pauvres gens comme nous, il n'est
pas d'homme assez méchant, non, personne, parmi les
bergers qui vivent par ici. Et puis, nous savons bien que
nous ne dormions pas, non, du tout, quand les anges
chanterent au-dessus du champ où nous menions nos
troupeaux.

LE DÉMON

Et vous lui portez quelque présent, à cet enfant ?

RUBEN

Voyez : un peu de beurre, moi ; et mon fils, une des
tourterelles qui nichent dans les murs de la maison.

ER GOAL-SPERED

Mad e hret, me zud vat, mes perak en des ean
Choéjet elsé ur hreu eit dichen ag en nean.

RUBEN

Ne houian ket, eutru... Eit diskein d'emb marsé
É teliamb ni-memb andur er beuranté
A galon vat hag hemb temal en Eutru Doué.

ER GOAL-SPERED

Ho! Guélet e hran mat, groeit e hues un huné.
Skarhet ean ag hou pen, me zud vat, kredet mé.
Doué ne hel ket dichen ar en doar-men elsé.

RUBEN

Eutru, torramb amen er parland, mar karet.
Guel é genein cheleu er voéh en des konzet
En nean kentoh eit ol er ré deit ag en doar.

Mont e hra kuit get é vab.

ER GOAL-SPERED

Tan ru! Hemb mont pelloh, kavet em es me far!



LE DÉMON

Très bien, mes amis. Mais pourquoi a-t-il choisi une
crèche pour descendre du ciel?

RUBEN

Je ne sais pas, seigneur... Peut-être pour nous montrer
qu'il nous faut souffrir la pauvreté de bon cœur, sans mur-
murer contre le bon Dieu.

LE DÉMON

Oh! je vois bien, vous avez rêvé. Croyez-moi, bonnes
gens, chassez-moi ces billevesées. Dieu ne peut pas des-
cendre sur terre de cette manière-là.

RUBEN

Seigneur, brisons-là, s'il vous plaît. La voix que je veux
écouter, c'est celle qui m'a parlé du ciel, bien plutôt que
toutes celles de la terre.

Il sort avec son fils.

LE DÉMON

Malédiction! Sans aller plus loin, j'ai trouvé mon égal.



ER LODEN IV

E HOARIÉR

*Er hreu a Vethléem. De getan dor vras er hreu
e zou cherret.*

ER RÉ E HOARI ER LODEN-MA

REBEKKA, NEFTALI, AZARIAS, HADAR, LABAN, RUBEN,
SAMUEL, *bugulion aral*, ER HUERHIEZ, SANT
JOJEB, ER GOAL-SPERED.

REBEKKA, *ur pod-dornek ar hé skoé.*

Nozeh vat, Neftali, kousket oh ?

NEFTALI, *azéet étal é di.*

Fé, pas hoah.

Ponéreit mat en des men deulegad neoah.

En noz e zou ker kaer men don chomet ama

Er méz, ne houian ket perak na eit petra.

Komans e hren kousket.

REBEKKA

Bout zou tud en hou kreu,

Laret vehé.

NEFTALI

Fé ia.

QUATRIEME TABLEAU

L'étable de Bethléem. La porte d'entrée est fermée, d'abord.

PERSONNAGES

REBECCA, NEPHTALI, AZARIAS, HADAR, LABAN, RUBEN,
SAMUEL, *bergers*, LA VIERGE, SAINT JOSEPH, LE DÉMON.

REBECCA, *revenant, l'urne sur l'épaule, de la fontaine.*

Bonsoir, Nephtali. Vous dormez ?

NEPHTALI, *assis près de sa maison.*

Ma foi non, pas encore. Mes paupières sont bien
lourdes, pourtant. La nuit est si belle que je suis resté
ici dehors, je ne sais ni pourquoi ni comment. Je com-
mençais à sommeiller.

REBECCA

Il y a du monde dans l'étable, on dirait ?

NEPHTALI

Ma foi oui.

REBEKKA

Guélet e hrér goleu
Dré en nor é splannein.... Più e hues hui enta
Digeméret elsé en hou kreu en noz-ma ?

NEFTALI *en é saù.*

Ne houian ket.... Deit int, ur peurkeh hag é voéz,
A Nazareth.... kentoh eit ou lezel ér méz,
Dam !...

REBEKKA

Sur erhoalh !... N'ou des chet ta kavet é kér
Léh erbet ?

NEFTALI

Nann.... En dud e sel doh ou mizér,
Ha neoah, Rebekka, p'ou guélehes ! Biskoah,
Kaer em es bet tuchant gobér chonjeu ha klah
Mar hanaùan hañni amiaploh eité,
Ne gavan ket.

REBEKKA

Allas, en dud zou hemb truhé.

NEFTALI

Pas, me merh, nen dint ket hemb truhé, mes te houi,
Bout zou en déieu-men argand mat de houni
Ér hérieu ag er vro. En dud, a vandenueu,
Stankoh pé stank e za, revé gourheméneu
En ampereur, hur mestr, de verchein ou hanñeu
Ér gér hag e zou bet kavel ou familheu.

REBECCA

On voit de la lumière briller derrière la porte... Qui
avez-vous donc logé ainsi, dans votre étable, cette nuit ?

NEPHTALI, *debout.*

Je ne sais pas... Ils sont venus, un mendiant et sa
femme, de Nazareth... Plûtôt qu'à de les laisser dehors,
dame !..

REBECCA

Bien sûr !.. Ils n'avaient pas trouvé de place en ville, alors ?

NEPHTALI

Non. Les gens considèrent leur misère, — et pourtant,
Rebecca, si tu les voyais ! Jamais, non, j'ai beau tourner
ça dans ma tête et chercher si je connais quelqu'un de
plus aimable, non, je ne trouve pas.

REBECCA

Hélas ! les hommes sont sans cœur.

NEPHTALI

Non, ma fille, pas sans cœur. Seulement, tu sais, par
le temps qui court il y a pas mal à gagner dans les villes
de ce pays-ci. Les gens arrivent par troupes, ça n'en finit
plus, pour obéir aux ordres de l'empereur notre maître,
et inscrire leurs noms dans la cité berceau de leurs fa-
milles.

REBEKKA

Karget é Bethléem a zianvézerion.

NEFTALI

Un dra vat eit en ol !

REBEKKA

Eit er marhadizion

Muioh hoah.

NEFTALI

Sur erhoalh. Perak ta bout soéhet

Mar nen dé ket er peur kerkloüs digeméret

El er pinuik ? Elsen é bet dalhmat en treu.

REBEKKA

Allas, ia.

NEFTALI

Guel é hoah en dud ar er mézeu

Eit é kër.

REBEKKA

Doué hempoün e houï petra e dalv

Peb unan, Neftali.

NEFTALI

Ia, guir é.

REBEKKA

Er réral

E lausk en dud ér méz ; hui, en hou kreu distér,

Hui e lak ur fechen plouz eit ou digemér....

Eit er peh e hues groeit Doué hou péou un dé.

REBECCA

Bethléem regorge d'étrangers.

NEPHTALI

Ça rapporte à tout le monde.

REBECCA

Aux marchands surtout.

NEPHTALI

Comme tu dis, ma fille. Aussi ne va pas t'étonner si le pauvre n'est pas accueilli comme le riche : c'est la même histoire depuis toujours.

REBECCA

Eh oui ! hélas !

NEPHTALI

On est meilleur à la campagne qu'en ville, tout de même.

REBECCA

Dieu seul connaît le cœur de l'homme et ce qu'il vaut, Nephtali.

NEPHTALI

C'est vrai.

REBECCA

Les autres laissent leur prochain à la porte. Vous, dans votre pauvre étable, vous étendez une jonchée de paille pour les recevoir. Pour cette bonne œuvre, Dieu vous récompensera, un jour.

NEFTALI

Péet on bet déjà, me merh, eit en drahé
 Em es, doh ou lojein, diskoeit d'er gèh tud-sé.
 Doh ou huittat, laret ou des t'ein trugèrè
 Get kement a zoustér men dé me halon peur
 Eurusoh eit p'em behé é bet un dornad eur.
 Hoand em boé, Rebekka, d'hum lakat dirakté
 Ar men deuhlin.

REBEKKA

Aroah, m'ou guélou, mé eué.
 Mes mal é d'ein tostet d'er gér. Nozeh vat t'oh,
 Neftali.

NEFTALI

Nozeh vat, Rebekka.

Rebekka e ia kurt.

NEFTALI, e unan.

Sel muioh

E chonjan en dud-sé brémén, sel bouilloh on.
 Doustér en nean e zou deit ol é me halon.
 Ne gouskein ket hinnèh en ti ; nann, re gaer é
 En noz.... Guel é genein chom amen.... italdé,
 D'ou goarn, èl ur hi mat é vistr.... Ha ! er housked
 E goéh é me skendeu.... Revou Doué hun iehed.

*Kousket e hra. Kleuein e hrér nezé er gannerion é kannein en
 noélennou gouh ag hur bro, keijet get abiltéd dré en eutru Dec-
 ker. Epad en amzèr-sé, er vugulion e zisoh ar en téatr.*

NEPHTALI

Je suis déjà tout récompensé, ma fille, de la pitié que
 j'ai témoignée à ces pauvres gens en leur offrant un logis.
 En me quittant ils m'ont remercié si doucement, si dou-
 cement que mon pauvre cœur se fondait de bonheur, bien
 plus heureux que si j'avais reçu une poignée d'or. J'avais
 envie, Rebecca, de me jeter à genoux devant eux.

REBECCA

Bien. Demain je les verrai, moi aussi. Mais il est temps
 de se rapprocher de la maison. — Bonne nuit, Nephtali.

NEPHTALI

Bonne nuit, Rebecca.

Rebecca sort.

NEPHTALI, seul.

Plus je songe à eux, plus je suis heureux. Une douceur
 de paradis me pénètre toute l'âme. Je ne dormirai pas
 aujourd'hui sous mon toit. Non, la nuit est trop belle...
 Mieux vaut rester ici, ... tout près d'eux, pour les garder,
 comme un bon chien garde son maître... Ha ! le sommeil
 vient... Que Dieu nous garde !

LE CHŒUR

*Chante en ce moment une symphonie composée par M. Dec-
 ker sur les plus beaux et les plus célèbres Noël's popu-
 laires bretons. Entrée des bergers.*

NEFTALI *dihousket.*

Ché! Nag a dud tolpet amen étal me zi!
Dirak men dor elsé petra e hortet hui,
Me zud vat?

LABAN

Deit omb de huélet en eutru Doué
Dichennet en noz-men ag en nean ér hreu-sé.

NEFTALI

Doué? Petra?... Dichennet e vehé ken izél?

HADAR

Ia. Ne hues chet enta kleuet konzeu en él?

NEFTALI

Kleuet em es kañnein én èbr ag en amzér
Hag, ar un dro, guélet em es en ur splandér
Vras, divachel guea-kann adrest-on é neijal.
Mes, eit laret guir d'oh, me gredé hunéal.

= HADAR

Ne hues chet hunéet pas muioh eidomb-ni.
En hou kreu, en noz-ma, gañnet é er Messi.
Revé konzeu en él, ni hun es ean klasket
Ha, peur èlomb, amen, sur omb ag er havet.

*En nor e zigor, guélet e hrér, en un of, Jésus étre
er Huerhiéz ha sant Jojob.*

ER HUERHIEZ e saü ha get un doustér hemp par.

Ho! Peurkeh tud! Deit oh a bèl... noz é... iein é!

NEPHTALI, *se réveillant.*

Bon! que de gens maintenant devant ma maison!
Mais, braves gens, qu'est-ce que vous attendez devant
ma porte?

LABAN

Nous sommes venus voir le Seigneur Dieu, descendu
du ciel, cette nuit, dans cette crèche-là.

NEPHTALI

Dieu?... Comment?... Il serait descendu... si bas?

HADAR

Oui. Vous n'avez donc pas entendu les paroles de l'Ange?

NEPHTALI

J'ai bien entendu chanter il y a un moment, et j'ai vu
en même temps des ailes toutes blanches, dans une
grande lumière, au-dessus de moi; elles volaient même.
Mais, ma foi! je croyais bien que je rêvais.

HADAR

Vous n'avez pas plus rêvé que nous. Dans votre crèche,
cette nuit, le Messie est né. A la voix de l'Ange, nous l'a-
vons cherché; et nous sommes sûrs de le trouver ici,
pauvre comme nous.

*La porte s'ouvre. L'Enfant-Jésus, couché dans une mangeoire,
paraît entre la Vierge et saint Joseph.*

LA VIERGE, *debout, douce à ravir.*

Oh! mes pauvres amis! Vous êtes venus de loin... Et
il fait nuit... Il fait froid!

LABAN

Petra vèrn, pen dé guir, amèn, ni e gav Doué.

*Er vugulion e goëh ar ou deuhlin, er Huerhiéz e gemër Jezus
étré hé dehorn hag, el un hiaul Sakremant er saù, ar hé goar,
adrest ol er penneu pleget. Er vugulion, deu a deu, er ré vihan
ketan, e dosta d'er hroëdur, e genig dehon ou donézonneu, -hag
e za éndro, où divréh kroëzet getè ar où halon, el tud én des
komuniet. Épad en amzér-sù,*

ER GANNERION

ADESTE FIDELES, LÆTI TRIUMPHANTES, VENITE ADOREMUS
NATUM VIDETE REGEM ANGELORUM. VENITE, ADOREMUS.

ER HUERHIÉZ, hé unan — pen dé oët kuit er vugulion — e gan.

Ô me hroëdur, mē oëñig guen,
Deit de zichuëh ar mem barlen.
Kalon hou mām e vou tuemmoh
Eit er plouz iein zou édan-oh.
Deit, me hroëdur, me oëñig guen,
Deit de zichuëh ar mem barlen.

Ar mem barlen, ô me hroëdur,
Kousket bremen get plijadur.
En aùel-noz hou lüchiennou,
En eined guiù hou tihouskou.
Kousket éntà get plijadur
Ar mem barlen, ô me hroëdur.

Tré ma vehet kousket elsé
En éled guen e zei, men Doué,
Hag e streñou ar hou kavel
Splandér hemb par ou divachel.
Tré ma vehet kousket elsé
En éled guen e zei, men Doué.

*Épad en devéhan poz, un el e zispleg e zivachel adrest d'er
van ha d'hé hroëdur.*

LABAN

Qu'importe, puisque ici nous trouvons notre Dieu !

*Les bergers tombent à genoux. La Vierge prend l'Enfant entre
ses mains, et, pivotant ostensor, l'élève doucement au-dessus
des têtes inclinées. Les bergers viennent deux à deux, les
enfants d'abord, près de Jésus pour lui offrir leurs pré-
sents ; et s'en retournent les bras croisés sur la poitrine,
comme en revenant de la Communion. Pendant ce temps*

LE CHŒUR

ADÊSTE, FIDÊLES, LÆTI TRIUMPHANTES, VENITE ADOREMUS.
NATUM VIDÊTE REGEM ANGELORUM. VENITE ADOREMUS.

LA VIERGE, après le départ des bergers.

Petit enfant, mon bel agneau,
Que mes bras soient votre berceau.
Étendez-vous là, sur mon cœur,
Réchauffez-vous à sa chaleur.
Petit enfant, mon bel agneau,
Que mes bras soient votre berceau.

Et maintenant, sur mes genoux,
Mon bel enfant, endormez-vous.
Le vent du soir vous bercera,
Mon tendre amour vous gardera.
Mon bel enfant, sur mes genoux,
Sans plus tarder, endormez-vous.

Et tant qu'ainsi vous dormirez,
Les anges blancs, aux fronts dorés
Viendront répandre autour de vous
Des splendeurs d'ailes, des bruits doux.
Voici, tant que vous dormirez
Les anges blancs, aux fronts dorés.

*Pendant le dernier couplet, un Ange étend ses ailes au-dessus
de la Mère et de l'Enfant.*

ER GOAL-SPERED, *divachel du doh é ziskoé, hemb bout
guélet get er Huerhiéz.*

En éled guen e zeï... hag en aral eué
En él du forbañnet ag en nean hemb truhé.
Luchen, moéz, ia, luchen te vab!... Ha! Ha! un dé,
Pen devou diskoeit splann d'en dud lorhet più é,
Me zro e zeï... ia, ia... hag én ur léh ihuél
Me choéjou mé dehon ur gulé... éit merùel.



LE DÉMON, *sans être vu de la Vierge : il porte
des ailes noires.*

Les Anges blancs viendront... et aussi les autres ! les
anges noirs, jadis chassés du Paradis, sauvagement ! Oui
femme : berce, berce ton fils!... Et un jour, ah! ah!
quand il aura bien montré aux hommes orgueilleux qui il
est, mon tour viendra,... oui, oui... et sur un lieu élevé
je lui préparerai une couche... pour mourir !



ER LODEN V E HOARIËR

Ë ti Jonathan, un hanter-leù a zoh Bethléem.

ER RÉ E HOARI ËR LODEN-MEN :

JONATHAN, SUZANN, SÉFORA

Jonathan e zou kousket en ur gadoër vras.

SUZANN

Ha! kousket é!... En hiaul neoah e zou sañet.
Pesort noz ! Pesort noz em es mé treménet
Ër hreu-sé!... Ur stiren e splann eit birhuikin
Ë me halon!... Perak é ma deit er mitin
Ker kours-ma?... Nen des chet sur erhoalh é neb léh
Mam erbet ken tinér na ker koant èl honnéh,
Kroèdur erbet ken dous, ker braù èl en hani
E oé ar hé barlen é vushoarhein dohti.
Pegours é kavein mé en tu d'ou guélet hoah ?
Pas hiniù... nann, un dé benag, marsé aroah.

Galuein e hra hé matéh.

Séfora, degas t'ein me hegil hag er gloan
Hun es touzet ar gein en deveden guennan
Ma hrein d'er hroèdur-sé dillad eit er gouian.
Ké bean... Pourkeh tad-kouh, pé ker pèl é kousk ean !
Chomet é dihun kaer perchans de men gortoz
Ar en trezeu betak men dé oeit kuit en noz.

CINQUIEME TABLEAU

Chez Jonathan, à deux milles de Bethléem.

PERSONNAGES

JONATHAN, SUZANNE, SÉPHORA

Jonathan, dans un fauteuil repose.

SUZANNE

Ah ! il est endormi... Le soleil est levé, cependant.
Quelle nuit ! Quelle nuit j'ai passée dans cette crèche !...
Une splendeur d'aurore qui m'illumine le cœur, à tout ja-
mais !... Pourquoi le jour est-il venu si tôt ? Nulle part
au monde, je pense, il n'est une mère aussi tendre, aussi
belle, aucun enfant aussi doux, aussi gentil que le fils
qui, sur son sein, lui souriait. Quand pourrai-je les revoir ?
Pas aujourd'hui... non, quelque jour, peut-être demain.

Elle appelle sa servante.

Séphora, apporte-moi mon fuseau, et la laine que j'ai
prise aux brebis les plus blanches que je tisse à ce petit
des vêtements pour l'hiver. Va vite... Pauvre grand-père,
comme il dort ! Sans doute il sera resté éveillé à m'attendre
sur le seuil, jusqu'à ce que la nuit ait fui.

SÉFORA, *get er pèh e sou bet goulennet geti.*

Chetu.

SUZANN

Ha ! trugèré, Séfora.

SÉFORA

Mar karet

Me sekourou genoh... ken ne vou dihousket.

SUZANN

Pas, guel é d'is monet d'er huiniég ; marsé
Te gavou hoah ur bar benak degas dehé.

SÉFORA

Mat.

Mont e hra kuit.

SUZANN

Peurkeh tud !... Peur int !... Ha pèl a zoh ou bro
Penaus é viueint ind en ur léh ken distro ?

JONATHAN, *dihousket.*

Ha ! me hroèdur, kredein e hren é oes kollet !
Ne hellan ket laret en néhans em es bet
Doh ha kortoz ker pèl amen, me unan-ker.

SUZANN

Pardonet t'ein, tad-kouh ; en noz e oé ker kaer
En nihour ; en aùél ken dous, hag er stired
Ker splann ma n'em boé ket hoand erbet de gousket.
Me laras : « Séfora, des genein : en noz-ma,

SÉPHORA, *avec la laine et le fuseau.*

Voici.

SUZANNE

Ah ! merci, Séphora.

SÉPHORA

Je vous aiderai, s'il vous plaît.... jusqu'à son réveil.

SUZANNE

Non ; va plutôt à la vigne : tu trouveras peut-être
quelque grappe à leur porter.

SÉPHORA

Bien.

(Elle sort.)

SUZANNE

Les malheureux !.. Ils sont pauvres !.. Et si loin de chez
eux, comment vivront-ils dans une campagne aussi re-
culée ?

JONATHAN, *se réveillant.*

Ah ! mon enfant, je t'ai crue perdue. Je ne puis te dire
mon anxiété, quand je t'attendais si longtemps, solitaire.

SUZANNE

Pardonnez-moi, grand-père. La nuit était si belle, hier,
la brise si douce, les étoiles si claires, que je n'ai pu me
résoudre à dormir. J'ai dit : « Séphora, viens avec moi.

Sel, nen dé kët hanval doh er réral. Des ta.
 Damb de huélet duhont, hun diù, er vugulion
 E hoarn loñned me zad; er boulom Zabulon,
 Hadar hag er réral... » Ha chetu ni én hent.
 Er stired e hré droug ker splann èl ma luhent.
 En un taul ni e huél én èbr ag en amzér
 Divachel é neijal hag e daul ur splannder
 Hemb par en dro dehé, divachel bras, guen-kann
 Èl en erh; ind e bun adrest-omb hag e splann.
 « Éled int, e laran, éled ! »... Kañnein e hrent
 Ur han hag e spisé a vezul ma tostent.

JONATHAN

Petra e larent ind en ur gañnein elsé ?

SUZANN

« Gloér de Zoué; peah d'en dud en des vad volanté.
 Kerhet de Vethléem, emé ind, hag ino
 Hui gavou er Messi gratent t'oh a huerso. »

JONATHAN *chonjus*.

Er Messi?... Ha !... Goudé ?

SUZANN

Ind hum gollas én nean.

Er vugulion, ar saù èlomb, keti ketan,
 E laré : « Damb betak Bethléem de huélet
 Er burhud bras en des bannet t'emb en éled. »

Cette nuit, tu vois, n'est pas pareille aux autres. Viens donc. Allons là-bas, nous deux, voir les bergers qui gardent les troupeaux de mon père, le vieux Zabulon, Hadar et les autres. » Et nous sommes parties. Les étoiles resplendissaient, étrangement, et nous guidaient. Soudain, nous voyons, dans la nuit silencieuse, deux ailes éployées qui projettent une lumière de paradis partout, deux grandes ailes, blanches comme la neige; elles s'arrêtent au-dessus de nous, elles planent, radieuses. « Ce sont des anges, m'écriai-je, des anges ! » Ils chantaient, et leur chant peu à peu se rapprochait et s'affirmait.

JONATHAN

Que disaient-ils ainsi ?

SUZANNE

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux. Et sur la terre paix aux hommes de bonne volonté. Allez à Bethléem, et là vous trouverez le Messie attendu depuis si longtemps ».

JONATHAN, *songeur*.

Le Messie ?.. Ah !.. Ensuite ?

SUZANNE

Ils disparurent dans le ciel. Les bergers, debout comme nous, se disaient les uns aux autres : « Allons jusqu'à Bethléem pour voir le grand miracle que nous ont annoncé les anges ».

JONATHAN

Ha te zou bet geté é Bethléem, me merh ?

SUZANN

Ia, betak Bethléem me zou oeit ar ou lerh.

JONATHAN

Hag ino ?

SUZANN

Ha !... ino ! Ar er plouz, en ur hreu,
Ia, en ur hreu, tad-kouh, digor d'en aùélieu,
Truhek ha diskonfort, kavet hun es, kousket
En un of, er peurkeh, un of eit er loñned,
Er hroëdurig brañan em es biskoah guélet,
Sur erhoalh er Messi e hratas Doué d'er bed.

JONATHAN

Er Messi ?... Just erhoalh, aben-kaer, mé eué,
Me chonj e oé geton.... Tré ma kousken azé
É me hadoér, en ur hortoz er goleu-dé,
Groëit em es, a zivout er Messi, un huné.

SUZANN

Ha !...

JONATHAN

Hunéal e bren, tuchant, ha me huélé,
Azéet ar hébél un azen, èl ur roué,
Er Messi é tichen a zob tor ur mañné.
En dud en dro dehon, é kerhet, e gañné :
« Hosannah, hosannah de yab David ! » En hent,
Goleit get glazadur er barreu e drohent
E zibouké adal d'en Tanpl ; er béleg bras

JONATHAN

Et tu les as suivis à Bethléem, ma fille ?

SUZANNE

Oui, grand-père, j'ai été à Bethléem.

JONATHAN

Et là ?

SUZANNE

Là ? Oh ! grand-père ! Sur la paille, dans une crèche,
oui, grand-père, dans une crèche ouverte à tous les vents,
— pitoyable, — une misère !.. nous avons trouvé, couché
dans une mangeoire, le pauvre ! dans une mangeoire de
bêtes, un Enfant, le plus beau que j'aie jamais vu : le
Messie, c'est certain ! celui que Dieu avait promis au
monde.

JONATHAN

Le Messie ?.. Justement, pense donc, je songeais à Lui...
Pendant que je dormais là, sur le fauteuil, en attendant
l'aurore, j'ai rêvé au Messie.

SUZANNE

Ah !

JONATHAN

Je rêvais, tout-à-l'heure. Je voyais le Messie, porté sur
un âne, comme un Roi, descendre le versant d'une mon-
tagne. La foule autour de lui marchait en chantant :
« Hosanna, hosanna au fils de David ! » Le chemin, tout
couvert des branches vertes que l'on coupait en passant,
débouchait sur le parvis du Temple. Le Grand-Prêtre des-

Betak en devéhan pazen e zichennas
 En dregei mein eit dont, eurus, en é arben,
 Ha kenig, get doujans, dehon ur gouronen.
 Goah eit biskoah en Tanpl abéh e zasonné
 Get klemmeu er loñned sakrefiet de Zoué.
 É kér ne oé ket mui sudard romén erbet.
 Ag er vro er Messi en devoé ind skarhet
 Ha dont e hré, kriùoh eit men dé bet hañni,
 De gonsakrein ar en autér é vestroni....
 Chetu, me merh, er péh em es mé hunéet,
 Melarou memb : chetu er péh e vou guélet
 Kent pèl, me chonj.... Cheleu er honzeu e lénen
 En hur livreu santél tuchant kent ma kousken.
 « Én amzér-sé, er ré choéjet — de laret é
 Ni-memb, ia, er Juifed — e huélou treu neué.
 En hiaul, hemb noz erbet, e splannou aveité.
 Dehé en inourieu, en eur, er leuiné.
 En doar e zakorou dehé é drezolieu.
 Ag en ihuern torreïn e hréint er ranjenneu.
 Er ré choéjet e vou galùet én amzér-sé
 De viùein en ur vro hemp par, hag eit er Roué
 Ezeli dont, un tanpl e vou saùet ino
 Hag e huélou é teuhlinein tud a beb bro. »
 Suzann, kleuet e tes?... Er Messi e hortan
 Nen dé ket anehon ur hroèdurig bihan,
 Mab ur peurkeh, gañnet ar er plouz ag ur hreu.
 Nann, me merh, me saù mé ihuélou mé chonjeu.
 Er Messi e vou roué : er skritur memb er lar,
 Ha Doué e rei dehon eit ranteleh en doar.

cendit les degrés de pierre jusqu'au dernier pour l'accueillir avec joie et lui offrir, plein de respect, une couronne. Tout le temple retentissait, comme jamais, des cris des animaux offerts à Dieu en sacrifice. La ville n'était souillée de la présence d'aucun soldat romain : le Messie les avait chassés de la Patrie, et il venait, glorieux et tout-puissant, consacrer sur l'autel son empire... Voilà, ma fille, quel fut mon rêve. Et même je dirai : voilà quelle sera la réalité, bientôt ! Ecoute les paroles de nos Saints Livres, que j'ai lues pendant ce sommeil : « En ce temps-là, les élus — nous, les Juifs ! nous — les élus verront des merveilles. Le soleil resplendira pour eux dans un jour éternel, sans nuit. Ils auront la gloire, le bonheur, l'allégresse. La terre ouvrira pour eux ses trésors. Ils briseront les chaînes de l'enfer. Ils seront appelés à la Vie, dans une région incomparable, et pour le Roi qui doit venir, on y élèvera un Temple où viendront l'adorer toutes les nations ». Suzanne, comprends-tu ? Le Messie que j'attends, ce n'est pas un petit enfant, un fils de mendiant, né sur la paille d'une étable. Non, ma fille, mes pensées sont plus hautes. Le Messie sera Roi : l'Écriture l'affirme, et Dieu lui donnera toute la terre en héritage.

SUZANN

Ia, me gred kement-sé, tad-kouh, mes pesort roué
 E vou ean ? Ur roué mat hag e iei, hemb armé,
 Hemb gleañniér skontus, get doustér ha truhé,
 De hounid er pobleu dré nerh er huirioné,
 Petremant ne vou ket anehon dishanval
 Doh er réral e zoug ur gerlen ar ou zal ?

JONATHAN

Ha ! iouank ous ! Un dén er guél... ! Ha te gred té
 Penaus eit hun lakat de sentein memb doh Doué,
 Doh ur roué, dén èlomb, bihannoh hoah merhat,
 En druhé, en doustér e zou moiandeu mat ?
 Pas, eit gounid er bed, eit bout er mestr hemp par,
 En touchour e stagou er rouaïné doh é gar,
 Bout mat nen dé ket ret, treu erhoalh é bout kriù.
 Sel ta er Roméned : ind é er vistr hiniù.
 Ol er pobleu e blég édan ou lézen, ol.
 Ou nerh e zou ker bras ma vehé ret bout fol
 Eit klah hoari geté dré zoustér. En hani
 E ven en Eutru Doué lakat de vout Messi
 Rekis e vou dehon bout kriù enta, kriùoh
 Eit mabed Mathathias hag ol hun rouaïné kouh,
 Kriù dré é sudarded mes kriùoh hoah, me merh,
 Dré en eur e streùou, a zornad. ar é lerh,
 Ne tes chet ta kleuet tuchant pesort konzeu
 Em es lénet ? « En doar e rei é drezolieu... »
 De biù ? D'emb-ni enta, d'emb-ni, d'er bobl choéjet.
 D'emb-ni en eur, d'emb-ni en nerh, d'emb-ni er bed !

SUZANNE

Oui grand-père, il sera Roi. Mais quel Roi ? Un Roi, doux et pacifique, qui s'avancera, sans armée, sans appareil terrible, plein de pitié et d'amour, pour gagner les peuples par les seules armes de la Vérité, — ou bien un Roi que rien ne distinguera de tous ceux qui ont ceint leur front du diadème ?

JONATHAN

Ah ! tu es jeune ! On le voit bien !... Et tu supposes que pour nous faire obéir même à Dieu, à un Roi, homme comme nous, et plus petit encore peut-être, tu imagines que la pitié et la douceur vont suffire ? Pour gagner le monde, ma fille, pour dominer sans rival, pour être le victorieux qui enchaîne les rois à son char, être bon, c'est peu : être fort, c'est tout. Vois les Romains : ils règnent aujourd'hui. Tous les peuples sont soumis à leurs lois, tous. Leur puissance est telle que ce serait folie d'essayer de la douceur pour les vaincre. Celui dont le Seigneur veut donc faire le Messie, il lui faudra être fort, plus fort que les fils de Mathathias et que tous nos anciens rois, fort par ses soldats, mais plus fort, ma fille, par l'or qu'il répandra, à pleins boisseaux, autour de lui. N'as-tu pas remarqué les paroles que j'ai lues ? « La terre ouvrira ses trésors... » A qui ? A nous donc, à nous, le peuple choisi. A nous l'or, à nous la force, à nous le monde ! Ceux que

Er ré ne bléoint ket nag ér goed nag én tan,
Kred mé, en eur e zei de ben aneché bean,
Hag er Juifed e vou er vistr ér bed abéh
P'ou devou pèl erhoalh pléget idan er méh.

SUZANN

Ia, elsen é perchanj é vou en treu... Brezél,
Èl guéharal... er goèd, en tan... brezél santél...
Er ré goann èl agent goasket ; hañni d'er lué
Eit ou dihuén doh en tauleu, nann, pas memb Doué.
Ho ! me halon hum saù énép d'er chonjeu-sé !...
Dalbéh en tioélded enta, jamés en dé !
Jamés er splannédér gaer e daul ne vern émen
Ar mizérieu mab-dén golo é vantel guen !
Nen don ket mé abil èloh, ne houian ket,
Ne vennan ket gouiet petra e zou skriùet
Èn hou livreu . Guel é genein cheleu kentoh
Èn don a me halon ur voéh konfortusoh ;
Er voéh sé e lar d'ein penaus ne vou ket mui
Brezél étré en dud pe vou deit er Messi.
É lézen e vou kriù èl en had e streuér
Èn erù hag e daul tuézat é bèr amzér
Dré é lézen hemkin ha dré é garanté,
Tad kouh, gounid e hrei er bed d'er huirioné.

JONATAHN

Gounid e hrei elsé er ré goann, er ré peur...

SUZANN

Er lod bras int.

le glaive ou la torche n'auront pas soumis, ma fille, crois-moi, l'or en viendra à bout. Et le Juif sera le maître du monde, quand il aura assez rampé sous l'opprobre !

SUZANNE

Oui, il en ira de la sorte, peut-être... La guerre, comme autrefois, le sang, le feu... la guerre sainte... les faibles opprimés comme avant ; personne là-haut pour nous préserver des coups, personne, pas même Dieu ! . Ah ! mon cœur bondit, il se révolte contre cette vision ! Eh quoi ? toujours la nuit, jamais le jour ? Jamais la douce lumière qui étende sur la misère humaine, son manteau de rayonnante pitié ? Je ne suis pas instruite comme vous, je ne sais pas, je ne veux pas savoir ce qui est écrit dans vos Livres... Je ne veux écouter que cette voix qui me parle au cœur, réconfortante : elle m'annonce que les guerres cesseront, quand viendra le Messie. Sa loi sera forte, comme la graine que l'on jette au sillon et qui pousse l'épi si vite. Par sa loi seule et par son amour, grand-père, il conquerra le monde à la Vérité.

JONATHAN

Il conquerra les faibles, les pauvres...

SUZANNE

C'est le grand nombre.

JONATHAN

Mes ni?

SUZANN

En nemb en des en eur,

Er madeu, en dañé, petra e hoantei ean
 Open? Ne gredet ket en des er lod guellan?
 Lausket ta er réral eué, mar plij genoh,
 De chonjal marahuéh én ur stad eurusoh,
 De hoantat ur Messi dous ha karantéus
 Hag e vennou bout peur èldé ha maleurus;
 Lausket ind memb, tad-kouh, de glah ou brasan joé.
 En ur gredein penaus é ma kavet dehé.

JONATHAN

Kavet dehé?... Émen?

SUZANN

Er hroèdur-sé gañnet
 Italomb, en nihour, ne hues chet ean guélet?
 Ean é, tad-kouh, ean é er Messi : en éled,
 Deustou d'é beuranté, en des ean hanaüet.
 Groamb èldé... Cheleuet!

*Kleuein e hrér en éled é kannein : « Gloria in excelsis Deo et
 in terra pax hominibus bonæ voluntatis. »*

JONATHAN, é koéh ar e zeuhlin.

Me gleu!... Megleu!... Ean é!
 Bethléem, Bethléem, nag euruset ous té!

JONATHAN

Mais nous?

SUZANNE

Celui qui possède l'or, la richesse, les terres, que vou-
 dra-t-il de plus? Ne croyez-vous pas qu'il a la meilleure
 part? Laissez donc, je vous prie, laissez les autres aussi
 rêver quelquefois d'une vie plus heureuse, rêver d'un
 Messie doux, aimant, qui voudra être pauvre comme eux,
 et malheureux. Laissez-les même, grand-père, goûter
 leur plus belle joie à croire qu'ils l'ont trouvé.

JONATHAN

Ils l'ont trouvé?... Où donc?

SUZANNE

Cet enfant né hier, près de nous, vous ne l'avez pas vu?
 C'est Lui, grand-père; c'est le Messie: les Anges l'ont re-
 connu malgré sa pauvreté. Faisons comme eux... Ecoutez!

*Chant des Anges; « Gloria in excelsis Deo et in
 terra pax hominibus bonæ voluntatis. »*

JONATHAN, tombant à genoux.

Je les entends!.. C'est Lui! Bethléem, Bethléem, que
 ton bonheur est grand!



ER LODEN VI

E HOARIÉR

É paléz er roué Hérod. Tenneriseu ru étré er pilérien guen.

ER RÉ E HOARI ÉR LODEN-MEN :

HÉROD, ANTIPAS é vab, UR SUDARD, BALTHAZAR,
MELKIOR, GASPARD, SUDARDED

HÉROD, é unan, azéet en ur gadoér vras.

N'em es chet hoah kousket en nihour : hunéu
Em es groeit tro en noz a zivout peb sort treu.
Guélet e hren tuchant er bobl èl ur lon gouù
Doh hum durhel ar n'an ha doh me lonkein biù.
Tuchant arlerh kredein e hren doug ar me fen
Ur gerlen skodeu tan é léh me houronen.
Ha ! me sant hoah en droug, en droug kri e hré d'ein,
Justèl pe vezé bet ar me zal é loskein !
Petra e senefi ol en hunéu-sé ?
Perak hemkin hum soursian-mé anehé ?
Er bobl ?... Eit er lakat èl agent de blégein
N'em es chet mui enta sudarded en dro d'ein ?
Hoand en des de fringal èl ur jaù digabestr.
Me ziskoei mé dehon kent pèl più é er mestr.

SIXIEME TABLEAU

*Le Palais d'Hérode. Tentures rouges, colonnes blanches.
Au fond, une terrasse et la ville de Jérusalem.*

PERSONNAGES

HÉRODE, son fils ANTIPAS, UN SOLDAT, BALTHAZAR,
MELCHIOR, GASPARD, SOLDATS.

HÉRODE, seul, assis sur son trône.

Je n'ai pu reposer, cette nuit encore : mille rêves étranges m'ont tourmenté. Tantôt le peuple se soulevait comme une bête sauvage, et s'élançait pour me dévorer tout vivant. Tantôt ma couronne se changeait en un cercle de feu, et je sens encore la souffrance, la torture, comme si mon front réellement avait été brûlé. Que signifient ces songes ? Mais pourquoi m'en préoccuper ? Le peuple ? Pour le mater comme autrefois, est-ce que je n'ai plus mes soldats ? Ah ! il veut se cabrer et ruer comme un cheval rebelle ! Je lui montrerai son maître, avant peu !

Èl er marh e sterdér étré en divorhed
 Ken ne vou sentusoh, m'er goaskou... bet er goed.
 Ia, m'er goaskou ken ne strimpou ag é hoèhiad
 Goèd ru é léh en huiz e gav é labourat.
 M'er lakou de huizein goèd ru, argand eué,
 Kreùein e hrei édan sam en tauseu neué.
 Ha ! hoand en des er lon de dreuëlein er har !
 Guélet e vou mar flastr en touchour ar en doar.
 Hoand e hues de houiet mar nen dé ket hou roué
 Chuéh é toug er vantel roial doh é ziskoé,
 Kleuet ! Me houronen e zou sonn ar me zal.
 Maleur d'en nemb e glaskehé memb hé bouljal !
 Kaset em es d'er marù me fried karetan,
 En neu vab em boé bet anehi, hag Hirkan.
 Roué kouh er vro... Ou goèd e houlén goèd aral.
 Me skoei hoah, mar dé ret, me skoei èl unan dal.

ANTIPAS, *én ur vokein dehon.*

Me zad !

HÉROD

Ha ! saùet ous !... Er harantéusan
 A ol er vugalé em es bet, chetu ean.
 Guir é, ne zichen ket anehon ag er ré
 E zou bet, ér vro-men, er visitr hag er rouañné
 Guéharal... Me mab ous, té ahoél, me mab mé.
 Goèd rouéed kouh er vro, goèd ou mam e ridé
 É goèhiad Alexandr hag Antigonn ; ret é
 Bet diséhein, eit perpet, mammen er goèd-sé.
 Mariamn e zou marù hag é mabed eué.

Comme la bête dont on presse les flancs pour forcer son obéissance, je le comprimerai, jusqu'au sang. Oui, je le pressurerai jusqu'à faire jaillir le sang de ses veines, au lieu de la sueur qu'il répand au travail. Je lui ferai suer du sang, de l'or aussi. Je l'écraserai sous le poids des impôts nouveaux. Ah ! la bête se mêle de renverser le char ! On verra si elle viendra à bout de supprimer son maître ! Vous voulez savoir si les épaules de votre roi ne sont pas encore lasses de porter le lourd manteau royal : écoutez ! Ma couronne est solide sur ma tête. Malheur à qui veut l'ébranler ! J'ai fait périr ma femme la plus aimée, les neuf enfants qu'elle m'avait donnés, et Hyrcan, qui fut roi. Leur sang appelle d'autre sang. Je frapperai encore, s'il le faut, je frapperai les yeux fermés.

ANTIPAS *l'embrassant.*

Père !

HÉRODE

Ah ! tu es réveillé ?... Le plus aimant de tous les fils que j'ai eus, c'est lui. Il est vrai il ne descend pas des anciens Juges, des anciens Rois d'Israël... Tu es mon fils, toi du moins, mon fils à moi seul. Le sang des Asmonéens, les rois d'autrefois, le sang juif de leur mère coulait dans les veines d'Alexandre et d'Antigone : il a fallu tarir pour toujours la source de ce sang-là. Mariamne a péri, et ses enfants comme elle. Mon royaume, petit enfant, c'est à

Me rantelèh, me mab bihan, e vou d'isté,
 D'isté ol me madeu, d'isté me hourenen
 Mar da un dé de vout rè bonér eit me fen.
 Pe vein mé bet douget ag en ti-ma d'er bé,
 Té é e vou Hérode, roué er Juifed, té é.

ANTIPAS

Dirak er sudarded, ar er géaut, déh d'anderù,
 Me zou bet é horén get Tigrann, me handerù.
 Kriùoh é bet eidon : ean en des me zaulet
 Diù huéh, hag ôler sudarded en des hoarhet.
 Ha me hellou lahein Tigrann a pe vein roué?

HÉROD

Er roué e hra dalbéh, me mab, é volanté.

UR SUDARD, *ag er méz.*

Hola ! ne hellér ket donet pelloh.

HÉROD

Più é

E gas kement a drouz hag a safar azé ?

ER SUDARD

Dianvézerion deit ou zri ag er broieu
 Kuhet duhont pèl bras ardran er mañnéieu.
 Deustou ma tihuennamb dohté donet pelloh
 Vennein e hrant grons hou kuélet ha konz doh oh.

toi qu'il sera ; à toi tous mes biens, à toi ma couronne si un
 jour elle devient trop lourde pour ma tête. Quand on
 m'aura porté de ce palais au tombeau, c'est toi qui seras
 le roi des Juifs, Hérode, ce sera toi.

ANTIPAS

Hier soir je me suis battu sur l'herbe, devant les sol-
 dats, avec mon cousin Tigrane. Il était plus fort que moi.
 Deux fois il m'a jeté par terre et tous les soldats ont ri.
 Quand je serai roi, est-ce que je pourrai tuer Tigrane ?

HÉRODE

Le roi fait selon son bon plaisir, mon fils.

UN SOLDAT, *du dehors*

Qui vivez ? N'avancez pas.

HÉRODE

Qui fait tant de bruit par là ?

LE SOLDAT

Trois étrangers, qui viennent de très loin, derrière les
 montagnes de l'Orient.

On leur défend d'approcher. Mais ils veulent à toute
 force vous voir et vous parler.

HÉROD

N'ou des chet armaj ?

ER SUDARD

Nann ; kentoh laret vehé

Béléan.

HÉROD

Béléan ?

ER SUDARD

Béléan pé rouañiné.

HÉROD

Lausket ind de zonet, mes tré ma veint ama
 Dihoallet !... spiet ind mar plij genoh.

ER SUDARD, *en ur vonet kuit.*

Ia, ia.

*En tri maj e zisoh ar en hoariva, sudarded ar ou lerh hag
 en devou épad en hoari ou spi arnehé.*

OU ZRI

Salud, Hérod !

HÉROD

Salud t'oh, dianvézerion !

BALTHAZAR, *goudé en devout sellet doh er sudarded.*

Ne zoujet ket.... Revou er peah en hou kalon,
 Ia, er peah, èl men dé en hur haloneu-ni.

HÉRODE

Ce sont des mages ?

LE SOLDAT

Des prêtres, plutôt.

HERODE

Des prêtres ?

LE SOLDAT

Des prêtres ou des rois.

HÉRODE

Laissez-les entrer. Mais surveillez-les de près... Ce sont
 des espions, je suppose.

LE SOLDAT, *sortant.*

C'est bien.

*Entrent les trois Rois Mages et leur suite. Suivent
 les soldats, qui surveilleront jusqu'au bout.*

LES TROIS ROIS

Salut, Hérode !

HÉRODE

Je vous salue, étrangers.

BALTHAZAR, *après un regard jeté sur les soldats.*

Ne craignez pas... Que la paix soit en votre cœur, oui,
 la paix, comme elle est dans les nôtres.

HÉROD

Béet digeméret mat amen,... mes.... più oh hui,
Mar plij genoh ?

BALTHAZAR

Deit omb ag ur vro pèl, hun tri,
Betak er mangoérien ihuél e hroñn hou ti.

HÉROD

Ha perak e hues hui kuitteit elsen hou pro,
Hou tud, hou ranteleh, chetu marsé guerso ?

MELKIOR

Deit omb, en ur hobér en hent divourusan
De saludein....

HÉROD

Più ? Mé perchans ?

MELKIOR

Ia, hui ketan.

HÉROD

Mé ketan ?... Più arlerh ? Ia, più, mar plij genoh ?
Ret e vou d'oh nezé, me gred, klah izéloh.

BALTHAZAR

Cheleuet ! Majed omb, majed, de laret é
Tud hag e glah é kement tra er huirioné.
Eiti betak hiniù hun es dalhmat biùet,
Eiti é varùehemb un dé, pe vehé ret.

HÉRODE

Soyez les bienvenus ici,... mais... qui êtes-vous, je vous prie ?

BALTHAZAR

Nous sommes venus de pays éloignés, tous trois, jusqu'aux murailles élevées qui défendent votre palais.

HÉRODE

Et pourquoi avez-vous quitté vos pays, vos familles, vos royaumes, depuis longtemps peut-être ?

MELCHIOR

Nous sommes venus, par le plus court chemin, pour saluer...

HÉRODE

Qui ? Moi-même, sans doute ?

MELCHIOR

Oui, vous d'abord.

HÉRODE

Moi d'abord ? Qui ensuite ? Qui donc, je vous le demande ? Il vous faudra chercher moins haut, j'imagine.

BALTHAZAR

Ecoutez-nous. Nous sommes des Mages, c'est-à-dire ceux qui cherchent en toutes choses la Vérité. Jusqu'à présent c'est pour elle que nous avons vécu ; pour elle nous mourrons un jour, quand il faudra. Or nous savons

Hama, gouiet hun es reih mat penaus un Doué
 E zou gañnet, nen des chet guerso, ér Judé !
 Adrest omb é stiren bamnoz en des splannet
 Hag hemb fari betak amen hur honduiet.
 Kredein e hremb arriù én tachad e glaskemb
 Ha kavet er hroèdur beniget e hortemb.
 Mes, allas, en nihour, é kreis en noz tioél
 Guélet hun es splandér er stiren é verùel.
 A houdé, mont e hramb ag ur léh d'en aral,
 Hemb kavet en hent mat, fariet èl tud dal.
 Chonjet hun es penaus hui e hellou marsé
 En ur soursi ker bras hun difari, ô roué,
 Ha laret t'emb é péh tachad é ma gañnet
 Er hroèdur-sé e glah hur halon ankinet.

HÉROD

Petra ?... Konzeu ur fol em es perchans kleuet !

GASPAR

Get er furnéz, ô roué, er folleh ne loj ket.

HÉROD

Nen des chet meit ur roué ér vro men, mé, ia, mé.

É tiskoein Antipas.

Hag ar me lerh hannen e vou er roué neué.

MELKIOR

Er hroédur e glaskamb e zou Doué.

de science certaine qu'un Dieu est né, récemment en Judée. Son étoile a brillé au-dessus de nos têtes chaque nuit; elle nous a conduits jusqu'ici, sans erreur. Nous nous croyions arrivés au terme de notre voyage, et déjà nous pensions trouver le béni Enfant que nous cherchons : hélas ! cette nuit même, en pleine obscurité, l'étoile a pâli, disparu. Nous avons couru ici et là, la route perdue, comme des aveugles. Et nous avons pensé que, peut-être, vous pourriez nous renseigner, ô roi, dans ces malheureuses circonstances, et nous dire où est né l'enfant que nous cherchons, si anxieux.

HÉRODE

Mais quoi ?.. Ce sont des folies que j'ai entendues !

GASPARD

Sagesse et folie ne vont pas de compagnie, seigneur.

HÉRODE

Il n'y a qu'un roi en Judée, moi, et moi seul.

Il montre Antipas.

Et après moi, c'est lui qui sera roi.

MELCHIOR

L'enfant que nous cherchons est Dieu.

HÉROD

Klasket ean

Duhont enta, én tanpl, ia, én tanpl... pé én nean.

A kosté.

Neoah.... pe vehé guir er péh ou dés laret.
 Atersamb ind.... Elsé, ô majed, hui e gred
 Penaus Doué ar en doar e vehé dichennet?
 Hag eit petra, mar plij genoh?

GASPAR

N'er gouliamb ket.

MELKIOR

Gouiet e hramb hampkin penaus é ma gañnet
 Ha ni en toui dré er stiren hun es guélet.

BALHAZAR

Eit gouiet péh henteu e héli er stired
 E rid bamnoz adrest hur pen én tioélded,
 Hemb dihentein biskoah hag hemb biskoah fari,
 Nen des chet pobl erbet abiloh eidomb-ni,
 Nann, pobl erbet.... Hama, pe vezemb bet elsé
 É spial en henteu kaer ha ligernus-sé,
 Chonjal e hremb liés en ur houh profési
 Koéhet a veg er Maj Balaam. Chetu hi :
 « Saùein e hrei a ligné Jakob ur stiren,
 Saùein e hrei a Izraël ur huialen,
 Hag ur mestr e stagou en ol doh é lézen. »

HÉRODE

Cherchez-le donc là-bas, au Temple, oui, au Temple,
 ou au Ciel.

A part.

Pourtant!... S'ils disaient vrai? Interrogeons... Ainsi
 donc, ô Mages, vous croyez que Dieu serait descendu sur
 terre? Et dans quel dessein, à votre avis?

GASPARD

Nous ne savons.

MELCHIOR

Nous savons seulement qu'il est né, et nous le jurons
 par son étoile que nous avons vue.

BALHAZAR

Pour connaître la course de tant d'astres qui roulent
 chaque nuit, irradiant l'ombre au-dessus de nos têtes,
 sans se tromper jamais et sans faillir au Maître qui a
 tracé leurs voies, il n'est au monde aucune nation comme
 la nôtre, aucune, seigneur. Or, quand nous contemplions
 ces routes éthérées, si belles, souvent nous repassions
 dans notre esprit une antique prophétie tombée des lèvres
 du mage Balaam. Elle disait : « De la race de Jacob il
 s'élèvera une étoile, une tige sortira d'Israël, et un Maître
 assujettira le monde à ses lois ». Selon la prophétie, l'é-

Revé er brofési er stiren e zou deit
 Ha d'er majed soéhet hi en des hum ziskoeit.
 Chetu perak, ô roué, ni e gred hag e lar :
 É verch e splann én nean, é ma Doué ar en doar.

HÉROD

Hui er gorté enta ?

GASPAR

Ni er gorté èloh.

HÉROD

Èlon-mé ? Péh ur chonj !

MELKIOR

Èi er Juifed kentoh.
 Nen doh ket hemb gouiet penaus é ma ind é
 E zou galùet de vout é getan sujité.
 Kement profet er lar en ou livreu sakret.

HÉROD

Hag ind e houï eué émen é ma gañnet ?

GASPAR

Marsé.

HÉROD, *d'ur sudard.*

Kerhet de glah er véléan... aben.
 Laret dehé é ma Hérod é ou goulén.
 Tuchentil, eit gortoz ma veint arriù, plijéét
 Genoh kemér un dra benak é me sal pred.

En tri maj e ia kuit, er sudarded ar ou lerh.

toile est venue. Elle s'est montrée aux Mages étonnés. Et voilà pourquoi nous croyons, seigneur, et nous disons : son signe brille dans les cieux, Dieu habite parmi nous.

HÉRODE

Vous l'attendiez donc ?

GASPARD

Nous l'attendions comme vous.

HÉRODE

Comme moi ? C'est étrange !

MELCHIOR

Comme les Juifs, plutôt. Vous n'ignorez pas que les Juifs doivent être les premiers appelés à être ses sujets. Tous les Prophètes l'annoncent dans leurs Livres Saints.

HÉRODE

Et savent-ils aussi où Dieu est né ?

GASPARD

Peut-être.

HÉRODE, *aux soldats.*

Allez chercher les prêtres... A l'instant. Dites-leur qu'Hérode les appelle. Seigneurs, en attendant leur arrivée, veuillez donc passer vous refaire.

Les Mages sortent, suivis des soldats.

HÉROD, *é unán.*

Ret é kavet, ne vern penaus, er hroèdur-sé.
Émen é vehé ean gañnet ? É guirioné,
Nen des chet ti erbet kaer erhoalh eit un Doué
Er gér abéh... nann, ti erbet... hannen marsé ?



HÉRODE, *seul.*

Il faut, — il faut — trouver cet enfant, coûte que coûte.
Où est-il né ? En vérité, pour un Dieu il n'est pas de mai-
son assez belle dans toute la ville... Non, aucune mai-
son... Où peut-être, celle-ci ?



ER LODEN VII

E HOARIÉR

En un tachad benak aral a baléz er roué Hérod.

ER RÉ E HOARI ÉR LODEN-MEN :

JONATHAN, ONKELOS, HANAN, GAMALIEL, SIMÉON,
béléan, doktored, ur servitour ag er paléz.

JONATHAN, *en ur arriu get Onkelos, Hanan ha Gamaliel.*
Elsé, kavet hun es er Messi.

ONKELOS

Er Messi?

JONATHAN

Siméon

En des ean tuchant memb sterdet ar é galon.

ONKELOS *soéhet, HANAN, get disprizans,*
Ha !...

GAMALIEL, *é pouizein ar bep gir.*

Siméon e zou ur profet.

ONKELOS

Ia.

SEPTIEME TABLEAU

Vestibule du palais d'Hérode.

PERSONNAGES

JONATHAN, ONKELOS, HANAN, GAMALIEL, SIMÉON, *prêtres,*
docteurs, un serviteur du palais.

JONATHAN, *arrivant avec Onkelos, Hanan*
et Gamaliel.

Nous avons donc trouvé le Messie.

ONKELOS

Le Messie?

JONATHAN

Siméon l'a même porté entre ses bras, tout à l'heure.

ONKELOS, *étonné, HANAN, méprisant.*

Ah !

GAMALIEL

Siméon est un Prophète.

ONKELOS

Oui.

JONATHAN

Hama,

Ur voéz iouank zou deit d'en tanpl er mitin-ma,
 Ur voéz iouank saùet a lignaj hun rouañné,
 E zou deit de genig hé hroëdurig de Zoué,
 Siméon en des ean saùet aben d'en nean
 En ur laret d'en ol : « Er Messi, chetu ean. »

ONKELOS *hag* HANAN

Ha !

GAMALIEL

Siméon e zou ur profet.

De Siméon arriüet get deupé tri aral.

Mestr, guir é

Enta er péh e lar Jonathan... hou pehé
 Dalhet en hou tehorn, hiniü memb, er Messi ?

SIMÉON

Ia, douget em es ean ar men divréh, m'en toui.

HANAN

Mes pesort merch en des groeit t'oh en hanaùet ?

JONATHAN

En éled e zou deit, en noz men dé gañnet,
 De laret en doéré d'er vugulion kousket
 En dro de Vethléem...

JONATHAN

Une jeune femme est montée au Temple ce matin, une
 jeune femme de la famille de nos rois. Elle venait offrir
 son petit enfant au Seigneur. Siméon l'a élevé vers le
 ciel en disant au peuple : « Voici le Messie ! »

ONKELOS *et* HANAN

Ah !

GAMALIEL, *insistant.*

Siméon est un Prophète.

A Siméon, qui arrive avec quelques autres.

Maître, Jonathan dit-il vrai ?... Vous auriez tenu dans
 vos mains, aujourd'hui même, le Messie ?

SIMÉON

Oui, je l'ai porté entre mes bras, je le jure.

HANAN

Mais à quel signe l'avez-vous reconnu ?

JONATHAN

Les Anges sont venus, la nuit même où il naquit, et
 ils ont annoncé la nouvelle aux bergers qui dormaient
 aux champs de Bethléem.

HANAN

Hag hañni nen des bet
Er chonj de gas kemen ag ur burhud ker bras
D'emb-ni, er véléan... d'ein mé er béleg-bras ?

ONKELOS

Bugulion en des ind kleuet ha nonpas ni ?

SIMÉON

Ia, hag er vugulion, hemb doujans a fari,
Doh er merch en devoé reit en éled dehé,
En des klasket kentéh Messi en Eutru Doué.

JONATHAN

Ha kavet ou des ean.

ONKELOS

Émen, mar plij genoh ?

JONATHAN

Ar er plouz, én ur hreu biskoah diskonfortoh.

HANAN

Er Messi én ur hreu !... Pe vehé un aral
Hum gavehé de laret t'ein kement aral,
Ha nonpas hui, un dén get en ol istimet,
Me hoarehé, sur mat, get plijadur.

SIMÉON

Hoarhet,

Mar dé hou chonj, mes mé, me ouilehé kentoh
P'hum lakan de chonjal penaus devéhatoh

HANAN

Et personne n'a eu la pensée de venir nous rapporter
un miracle pareil, à nous, les prêtres... à moi, le Grand-
Pontife ?

ONKELOS

Des bergers ont entendu, et pas nous ?

SIMÉON

Oui. Et les bergers, sans crainte de se tromper, aussi-
tôt, d'après le signe donné par les anges, ont cherché le
Messie du Seigneur.

JONATHAN

Et ils l'ont trouvé.

ONKELOS

Où l'ont-ils trouvé ?

JONATHAN

Sur la paille, dans la plus misérable crèche.

HANAN

Le Messie dans une crèche ? Si quelque autre m'eût dit
pareille chose, et non vous que chacun estime, j'aurais
éclaté de rire, ma parole !

SIMÉON

Riez, si vous voulez. Pour moi, je pleurerais plutôt,
quand je songe que dans l'avenir cet enfant, que j'ai porté

Er hroèdur-sen em es douget ar men divréh
 E vou dishanañet, goasket édan er méh,
 Anjuliët, kaseit èl un dén danjerus,
 Lakeit d'er marù deustou d'é vuhé burhudus,
 Ha kement-sé neoah e zou merchet reih mat
 Ér Skritur...

HANAN *hag* ONKELOS, *réral hoah*.

Ér Skritur ?

SIMÉON

Ou lén e hret merhat ?

Petra ! Hou mechér é ou diskein d'er réral
 Hag eit sellet énné hui e seblant bout dal !
 Hui, doktored abil, béléan, ne hues chet
 Biskoah lénet enta én hur livreu sakret
 Penaus er guir Messi e zeli bout goapeit,
 Choket ha miliget ; é zehorn hag é dreid
 Trezet get tacheu luem, é eskern nivéret,
 Ha goudé ma vou marù é zillad lodennet
 Ha tennet d'er bilheu ?...

JONATHAN

Kement-sé zou skriuët.

SIMÉON

En ol a gaus dehon e vou skandalizet
 Pe vou disprizetoh eit nen dé er prinùed.

entre mes bras, sera méconnu, couvert d'opprobres, ou-
 tragé, banni comme un malfaiteur, mis à mort malgré
 tous ses miracles... et tout cela aussi, c'est trop clai-
 rement prédit dans l'Écriture !..

HANAN, ONKELOS, *plusieurs autres*.

Dans l'Écriture ?

SIMÉON

Vous la lisez, je pense ? Comment ! vous faites profes-
 sion de l'enseigner aux autres, et vous semblez aveuglés
 en la lisant ! Vous, docteurs renommés, prêtres, vous
 n'avez donc jamais lu dans nos Saints Livres que le Mes-
 sie doit être insulté, bafoué, maudit ? Que ses pieds et ses
 mains seront percés de clous, ses os mis à nu et comptés ?
 Qu'après sa mort ses habits seront partagés et tirés au
 sort ?

JONATHAN

Cela est écrit.

SIMÉON

A cause de lui, tous seront scandalisés, parce qu'il sera
 plus méprisé qu'un ver de terre.

ONKELOS

Er Messi e hortan, mé ha me hansorted
 Nen dé ket hannéh é... Hannéh e vou Messi
 Er ré peur, er ré goann mes pas hur Messi-ni.
 Hur Messi-ni e zeï, pe vou arriù en ér,
 Douget ar er hogus ha groñnet a splandér,
 De dennein er Juifed a zan bili er ré
 En des ind gounidet ha goasket hemb truhé.
 En attretant, lauskamb er hroèdur-sé, gañnet
 En ur hreu, de griuat, é peah, tré ma vou ret.

HANAN, *danbonér*.

Ia, ne chonjamb ket mui énnon, mar plij genoh.
 Kredamb.... Ne gredamb ket.... ne vemb ket pinuikoh.
 Mar dé ean é er guir Messi èl ma laret
 Ean en diskoei un dé.

ONKELOS

Ia, pen devou kresket.

SIMÉON

Eit er haloneu pur é ma deit hag eué
 Eit ol en ineañneu en des vad-volanté.

HANAN

Ur Messi hag e vou eit en ol?

SIMÉON

Perak pas?

Doué e zou deit de vout tad en ol p'ou hrouéas.

ONKELOS

Le Messie que nous attendons, mes amis et moi, ce n'est pas ce Messie-là. Celui-là, c'est le Messie des pauvres, des misérables... Pas le nôtre! Notre Messie à nous paraîtra dans les airs, porté sur les nuages, entouré de lumière. Il viendra, pour arracher les Juifs des mains de leurs tyrans, qui les ont conquis et foulés sans pitié. En attendant, laissons cet enfant, né dans une crèche, grandir en paix tant qu'il faudra.

HANAN, *condescendant*.

Oui, n'y pensons plus, n'est-ce pas? Croyons... ne croyons pas... nous n'en serons pas plus riches. S'il est le véritable Messie, comme vous dites, il le montrera un jour.

ONKELOS

Oui, quand il aura grandi.

SIMÉON

C'est pour les cœurs purs qu'il est venu, et pour toutes les âmes de bonne volonté.

HANAN

Le Messie viendra pour tous les hommes?

SIMÉON

Pourquoi pas? Dieu est le Père de tous les hommes, puisqu'il les a créés tous.

ONKELOS

Ur Messi hag e hrei er lézen, ean hemkin ?

SIMÉON

Lézen Moïs nen dé ket groeit eit birhuikin.

HANAN

Hag e glaskou gounid er bobl hag en tennin
A zan hun mestroni ?

SIMÉON

Ne hret meit er lorbein.

HANAN, *gèt ur gounar brâsôh pe brâs.*

Hag e dreisou enta relijion hun tadeu,
Hag e huerhou hemb méh erbet é gredenneu ?

SIMÉON, *gèt tristé.*

Ean é e vou treiset ha guerhet dré-zoh hui.

HANAN

Ni er groei mar bé ret eit goarn hun mestroni.

SIMÉON

Hañni ne vou soñhet : lahet e hues déjà
Er brofétéd.

HANAN

Guel é ma varhou unan, ia,
Unan hemkin, kentoh eit en ol.

ONKELOS

Le Messie révélera-t-il une Loi nouvelle ?

SIMÉON

La loi de Moïse ne fut pas faite pour durer toujours.

HANAN

Et il voudra gagner le peuple ? Et il le soulèvera contre
notre pouvoir ?

SIMÉON

Vous ne faites que le tromper.

HANAN, *très irrité.*

Il trahira donc la religion de nos pères, il vendra sa
foi, impudemment ?

SIMÉON, *affligé.*

C'est lui qui sera trahi et vendu, par vous !

HANAN

Nous le ferons, s'il le faut pour rester les maîtres.

SIMÉON

Nul ne s'en étonnera : vous avez déjà mis à mort les
Prophètes.

HANAN

Il vaut mieux qu'un homme meure, un seul, plutôt
que tout le peuple.

SIMÉON

Ha mar dé

Mab Doué ean memb e lakeheh d'er marù elsé ?

HANAN

Hou Messi, kleuet mat, — me lar d'oh me chonj mé —
 Mar dé gañnet eit bout Messi er beuranté,
 Eit bout roué, mes ur roué a nitra, hemb armé
 Hemb nerh, hemb ranteleh, drest peb tra ma vehé
 É chonj seùel er bobl énep t'omb... hemb truhé
 Ni er lakei d'er marù bout ma vehé mab Doué.

SIMÉON

Mar koéh é hoèd ar n'oh hag ar hou pugalé !

HANAN

Promeseu Doué hun es eit en éternité !

SIMÉON

Promeseu Doué e hues, ia... ha hui e viùou !...
 Tré ma padou er bed, é kement léh e zou,
 Er Juifed divroet e iei, mes ne veint ket
 Mui allas, èl hiniù en dé, er bobl choéjet,
 Er bobl hag e héli — é zeulegad saùet
 Geton aben d'en nean — hent er promeseu kaer,
 En ur lezel stuhad é splendér ar é lerh.
 Mont e hreint dirakté, ou fen pléget izél,
 Distroeit ou chonj a zoh er madeu éternél,
 Aheurtet é hortoz ur Messi déjà deit
 Hag é houlen perak Doué en devou ind skoeit.

SIMÉON

Etsi c'est le Fils de Dieu lui-même que vous faites mourir ?

HANAN

Votre Messie — comprenez bien, je vous dévoile toute
 ma pensée — s'il est né pour être le Messie de la populace,
 pour être roi mais roi sans armée, sans puissance, sans
 royaume, un roi de rien, — surtout s'il veut soulever le
 peuple contre nous, — sans pitié, nous le tuons, même
 s'il est Fils de Dieu.

SIMÉON

Et si son sang retombe sur vous et sur vos enfants ?

HANAN

Nous avons les promesses de Dieu pour l'éternité !

SIMÉON

Vous avez les promesses de Dieu, oui... et vous vivrez !
 Aussi longtemps que le monde durera, dans toutes les
 parties du globe, les Juifs exilés s'en iront. Mais ils ne
 seront plus, hélas ! le peuple élu, comme aujourd'hui, le
 peuple qui marche dans la voie des promesses magni-
 fiques, les yeux levés au ciel, laissant après lui une traî-
 née de lumière. Ils iront devant eux, le front baissé très
 bas, loin des pensées éternels perdus pour eux, butés
 à l'espérance folle d'un Messie déjà venu, et demandant
 à Dieu le pourquoi de ses coups.

UR SERVITOUR, *ag er paléz.*

Deit, tuchentil, mar plij genoh, er roué hou ped
De zont de gonz dohton.

HANAN

Er roué revou mélet.

Ar é lerh, ol er véléan hag en dektored e ia kuit.

SIMÉON, *é unan.*

Men Doué, hui hag en des reit t'ein hiniù er joé
De zoug ar men divréh hou Messi, groeit, men Doué,
Ma varùein érauk ma hrei hou poblén torfed
En des en ou livreu merchet er brofétéd.
Hañni ne me cheleu.... achiù é me labour,
Men Doué, deit,... deit de glah inean hou servitour.



UN SERVITEUR, *du palais.*

Veuillez entrer, seigneurs. Le Roi désire vous parler.

HANAN

Louange au roi.

A sa suite, sortent les prêtres et les docteurs.

SIMÉON, *seul.*

Mon Dieu, vous qui m'avez donné aujourd'hui la joie
de porter votre Messie entre mes bras, faites, Seigneur,
que je meure avant de voir votre peuple accomplir le
crime qu'ont prédit les Prophètes. Personne ne m'écoute
plus... ma tâche est finie. Mon Dieu, venez... venez
prendre l'âme de votre serviteur.



ER LODEN VIII

E HOARIËR

E paléz er roué Hérod èl épad er loden VI.

ER RÉ E HOARI ÈR LODEN-MEN :

HÉROD, ANTIPAS, BALTHAZAR, MELKIOR, GASPARD,
HANAN, JONATHAN, ONKELOS, GAMALIEL, *béléan,*
doktored, sudarded, serviterion.

HÉROD, *azéet en é gadoër vras, en tri maj é kadoérieu izéloh*
a zeheu dehon.

UR SUDARD

Er Béleg-bras... en Doktored ag er lézen.
Dont e hrant a glei d'er roué.

EN DOKTORED

Salud, ô roué.

HANAN

Deit omb, revé hou kourhemmen.

HÉROD *e saü.*

Tuchentil, hui e houi pegement a respet
Em es eidoh hag eit hou Toué dalbéh douget.
D'oh-hui... Reit em es t'oh er péh e hues karet.

HUITIEME TABLEAU

Au palais d'Hérodé, comme au VI^e Tableau.

PERSONNAGES

HÉRODE, ANTIPAS, BALTHAZAR, MELCHIOR, GASPARD,
HANAN, JONATHAN, ONKELOS, GAMALIEL, *prêtres, doc-*
teurs, soldats, serviteurs.

HÉRODE, *assis sur son trône, — les Mages assis*
plus bas, à droite.

UN SOLDAT

Le Grand-Prêtre... les Docteurs de la loi.

Ils se rangent à la gauche du Roi.

LES DOCTEURS

Salut, ô Roi.

HANAN

Nous sommes venus, selon vos ordres.

HÉRODE, *debout.*

Seigneurs, vous savez quel respect je professe pour vos
personnes et pour votre Dieu puissant. Pour vous : j'ai
comblé tous vos vœux. Pour votre Dieu : regardez le

D'hou Toué... Sellet en tanpl em es dehon saüet,
 Un tanpl ha nen des chet é bar é bro erbet.
 En dud er guél a bèl get é doén aleuret,
 Get é bilérieu eur hag é zorieu arem
 É splannein èl en hiaul é kreis Jérusalem.
 Hui e huél mat enta péh ker koutant bras on
 De hobér dalbéh vad d'oh ha d'hou relijion...
 Hama, me garehé gout émen é teli
 Dont ér bed er hroèdur e hortet.

HANAN

Er Messi ?

HÉROD

Er Messi mar karet.

HANAN *hag en* DOKTORED

É Bethléem, ô roué.

HÉROD

« Petra a vad e hel dont ag er gérig-sé ? »
 Hui e hanaù kerkloüs èlon er houh-lavar
 A zivout Bethléem : étre-oh hui er lar.

HANAN

Ia, mes ni hun es chonj eué ag er honzeu
 En des disket get ur profet hun gourdadeu :

Temple que je lui ai bâti. Temple sans pareil au monde.
 Son faite doré resplendit au loin ; ses colonnes d'or, ses
 portes d'airain brillent comme le soleil au milieu de Jérusalem.
 Vous reconnaissez donc tout le bien que je veux
 à votre religion et à vous-mêmes... C'est dans ces sentiments
 que je voudrais savoir où doit naître l'enfant que
 vous attendez.

HANAN

Le Messie ?

HERODE

Le Messie, si vous voulez.

HANAN *et les* DOCTEURS

A Bethléem, ô Roi.

HÉRODE

« Que peut-il sortir de bon de cette bourgade » ? C'est
 le proverbe qui a cours parmi vous au sujet de Bethléem.
 Vous le savez comme moi.

HANAN

Oui. Mais nous savons aussi ces paroles que nos pères
 tenaient d'un Prophète :

« Ag er hériou ag er Judé
O Bethléem nen dous chet té
Er vihanan,
Rak a n'as é saou er roué
E zeli dont ha bout un dé
Mestr er bobl e garan. »

Chetu er péh en des skriüet er profet kouh.
Kaer e vou hun aters ne houïamb ket hirroh.

HÉROD

Treu erhoalh é.

D'er majed.

Kleuet e hues er brofési...
Kerkloüs èlon bremen, ô majed, hui e houï
Émen é ma gañnet er hroèdur e hortet.
D'er hlah de Vethléem kerhet enta, kerhet,
Ha, kentéh ma vou bet kavet t'oh, deit endro
De laret en doéré d'er roué kouh ag er vro.
Get hirrèh é hortan er momand ma hellein
Mont eué, ar hou lerh, duhont, d'en adorein.

BALTHAZAR

Gañnet é eit en ol, eidoh hag eidomb-ni.
Ni er hlaskou, ô roué, eidomb hag eidoh-hui.

Er majed e ia kuit dré un tu, en Doktored dré en tural.

HÉROD *get Antipas hemkin.*

Ia, klasket hou messi, tri amoèd, klasket ean.
En douéed nen des chet mui léh erhoalh én nean

*Parmi les villes de la Judée,
O Bethléem tu n'es pas
La dernière,
Car de toi naîtra le roi
Qui doit régner un jour
Sur mon peuple choisi.*

Voilà l'antique prophétie. N'interrogez pas davantage :
nous ne savons rien autre.

HÉRODE

C'est assez.

Aux Mages :

Vous avez entendu la Prophétie. Vous savez comme
moi, désormais, où est né l'enfant que vous attendez. Al-
lez donc le chercher à Bethléem. Allez, et quand vous
l'aurez trouvé, revenez m'en informer, pour que j'aïlle
aussi l'adorer : c'est avec impatience que j'attendrai ce
moment.

BALTHAZAR

Il est né pour tous, ô Roi, pour vous comme pour nous.
Nous le chercherons donc et pour nous et pour vous.

Les Mages sortent à droite, les Docteurs à gauche.

HÉRODE, *resté seul avec Antipas.*

Oui, cherchez votre Messie, insensés ! cherchez-le bien
Sans doute, la place lui manque au ciel puisqu'il en doit

Pen dé guir é ma ret de hannéh er huittat !
 Klasket ean, tuchentil, ia, ia, klasket ean mat.
 Deit é.

É zorn ar ben Antipas.

En attretant, chetu me messi mé.
 Hannen e vou, hannen hemkin, mestr ér Judé.



descendre, maintenant ! Cherchez-le, seigneurs ; et trou-
 vez-le. Il est venu !

La main posée sur la tête d'Antipas.

En attendant, voici mon Messie, à moi. C'est lui, lui
 seul, qui sera roi !



ER LODEN IX

E HOARIÉR

Ér hreu a Vethléem, èl épäd er loden IV.

ER RÉ E HOARI ÉR LODEN-MEN

GASPAR, MELKIOR, BALTHAZAR,
SANT JOJEB *hag* ER HUIRHIÉZ

GASPAR *ag* er méz.

la, amen é en des er stiren hum gollet.

MELKIOR *dirak* er hreu.

Ha !... Chetu en hani hun es ker pèl klasket
Chetu ean ar er plouz ér beuranté vrasan
Ean hag e zou neoah mestr en doar hag en nean.

BALTHAZAR

Diragoh, kroèdurig, ni, tud fur ha rouaîné,
Ni e blég hun deuhlin, deustou d'hou peuranté,
Rak ni e houi più oh : hun eutru hag hun Doué
Dichennet ken izél dré nerh é garanté.

GASPAR

Eit donet d'hou kavet groeit hun es un hent hir.

NEUVIEME TABLEAU

L'Etable de Bethléem, comme au IV^e Tableau.

PERSONNAGES

GASPARD, MELCHIOR, BALTHAZAR, SAINT JOSEPH
et LA VIERGE.

GASPARD, *de l'extérieur.*

Oui, c'est ici que l'étoile a disparu.

MELCHIOR, *devant l'étable.*

Ah ! voici Celui que nous avons cherché si longtemps,
le voici étendu sur la paille, dans une telle détresse, lui,
le Maître du Ciel et de la terre !

BALTHAZAR

Devant vous, petit enfant, — nous les Sages, les Rois,
— nous plions les genoux. Vous êtes pauvre : mais nous
savons qui vous êtes, Notre-Seigneur et notre Dieu, at-
tiré, si bas par votre amour.

GASPARD

Pour venir jusqu'à vous nous avons fait un long voyage.

BALTHAZAR

Degaset hun es t'oh eur hag ansans ha mir,
 Rak en eur e vé reit d'er rouañné, en ansans
 D'en eutru Doué hemkin èl ur merch a zoujans,
 Hag er mir e chervij... perak é konzán mé
 Ag er mir ? Eit lakat get er horveu ér bé.
 O mam, poén e hran d'oh, neoah Doué e hra d'ein
 Guélet er péh e vou rekis t'oh andurein.

*Kañnein e hra épad ma tremén ar un daulen
 vras er péh e huél ean memb.*

Eit er greden neué e rei hou Mab d'er bed,
 Me huél, ô Mam, me huél ur mor a hoèd chuilhet.

Ar un hent ru, ru get er goèd,
 Guélet e hran tud a beb oèd,
 Guélet e hran bugalégeu
 Skrapet a zivréh ou mammeu
 Ha tud iouank, ré gouh eué
 É krapein doh tor er mañné.
 Ger barreu glas én ou dehorn, m'ou guél
 É krapein doh tor er mañné
 Aben d'ur groéz saùet ihuél,
 Hag ar er groéz petra e huélan mé ?
 Me huél un dén, me huél ur roué,
 Ur roué ?
 A spern, ia, a spern luem kouronet é
 Hag er roué-sé
 O Mam glaharet, hou Mab é.

GASPAR.

O kroédurig bihan, pen d'é guir é oh roué,
 Chetu en eur e genig d'oh hou sujité.

BALTHAZAR

Nous vous avons apporté de l'or, de l'encens, de la
 myrrhe. De l'or, comme on en donne aux rois, — de
 l'encens, qu'on offre à Dieu seul en signe d'adoration, —
 de la myrrhe, qui sert... ah ! pourquoi nommer la
 myrrhe ?.. à embaumer les corps dans les tombeaux. O
 mère, je vous brise le cœur... et cependant c'est Dieu qui
 me révèle les angoisses que vous devrez souffrir.

*Il chante, pendant que se déroulent en tableaux lumineux
 les scènes qu'il annonce.*

Pour la Foi que ton Fils révélera bientôt,
 Je vois, Mère, je vois sang couler à flots.

Sur un chemin rouge, sanglant,
 Je vois passer les Innocents
 Arrachés aux bras maternels
 Et frappés de glaives mortels.
 Je vois passer des jeunes gens,
 Des vieillards courbés sous les ans...
 Palmes en main, nimbes au front, ils vont
 Vers le sommet du mont sacré
 Dont les ombres couvrent Sion,
 Et sur le mont que vois-je s'élever ?
 C'est une croix et sur la croix ?
 Un roi !
 Oh ! son front d'épines cerné !
 Ce roi souffrant
 C'est ton Fils, ô Mère affligée.

GASPAR

O doux petit Enfant, puisque vous êtes roi
 Voici l'or que sur ses sujets un roi perçoit.

MELKIOR.

O kroèdurig bihan, pen dé guir é oh Doué,
Chetu ansans e genig d'oh hou pugalé.

BALTHAZAR.

Guélet e hran, allas, dichen ur horv ér bé.

ER GANNERION.

Open en eur hag en ansans reit mir eué,
Reit mir, ansans hag eur.
Reit eur, rak men dé roué,
Ansans, rak men dé Doué,
Ha mir eit lakat én doar é gorv peur.

OU ZRI.

O kroèdurig bihan, chetu er mir, chetu en ansans hag en eur.

BALTHAZAR

Kenevou, kroèdurig.

MELKIOR

Hun mestr.

GASPAR

Hun roué.

BALTHAZAR

Hun Doué.

MELKIOR

Kent hou kuittat, più houi, perchanj eit birhuikin,
Hoah ur huéh diragoh stouiet ar hun deuhlin,
Ni hou ped.

MELCHIOR

O doux petit Enfant, puisque vous êtes Dieu,
Voici l'encens que pour Dieu seul détruit le feu.

BALTHAZAR

Hélas, je vois descendre un cadavre au tombeau.

LE CHŒUR

Donnez donc de la myrrhe aussi : l'or est au roi,
L'encens s'offre à Dieu seul,
Lui seul veut notre foi.
La myrrhe, hélas ! se doit
Au corps que recouvre un sanglant linceul.

LES MAGES

O doux petit Enfant, voici la myrrhe et voici l'encens et l'or pur.

BALTHAZAR

Adieu, petit enfant.

MELCHIOR

Notre maître.

GASPARD

Notre Roi.

BALTHAZAR

Notre Dieu.

MELCHIOR

Avant de vous quitter, peut-être, hélas ! pour toujours,
encore une fois prosternés devant vous, nous vous prions.

GASPAR

Ni hou mél,

BALTHAZAR

Ni hous ador hun tri.

Tré ma vembér bed-ma, goarnet-ni.

MELKIOR *ha* GASPAR

Goarnet-ni !



GASPARD

Nous vous glorifions.

BALTHAZAR

Nous vous adorons ensemble. Et toute notre vie, veillez sur nous.

MELCHIOR *et* GASPARD

Veillez sur nous !



ER LODEN X

*E HOARIÉR**É paléz er roué Hérod èl épad er loden VIII.*

ER RÉ E HOARI ÉR LODEN-MEN :

HÉROD, UR SERVITOUR, HANAN

HÉROD, é unan ; azéet é.

Oeit é kuit er majed, ataù en ou gortan.
 Na pesort tra soéhus, guélet ou des én nean
 Ur stiren é splannein bamnoz eit ou hondui
 Betak er léh men dé deit ér bed er Messi !
 Hag er léh-sen e zou Bethléem !... Bethléem,
 Te roué e vou enta mestr é Jérusalem,
 Mestr é me ranteleh abéh !... Er hroèdur-sé
 E glaskant e daulou d'en dias me hani-mé !...
 Chetu er péh ou des chonjet hag e lareint
 É kement bro, é kement léh ma treméneint.
 Mat em behé bet groeit monet mé-memb geté
 Eit er hlah, er havet hag achiù é vuhé.

UR SERVITOUR

Er Béleg bras.

HÉROD, en ur vonet aben de Hanan.

Deit oh, Hanan.... Ia, hoand em boé
 D'hou kuélet hoah....

DIXIEME TABLEAU

Le Palais d'Hérode, comme au VIII^e tableau.

PERSONNAGES

HÉRODE, UN SERVITEUR, HANAN

HÉRODE, seul, assis.

Les Mages sont partis. Je les attends toujours. C'est étrange, cette étoile qui paraît au ciel, qui les conduit chaque nuit, qui leur montre l'endroit où est né le Messie ! Et cet endroit, c'est Bethléem !.. Bethléem, ton roi régnera donc sur Jérusalem, il prendra mon royaume tout entier !.. Cet enfant qu'ils cherchent dépossédera mon fils !.. Voici ce qu'ils pensent, ce qu'ils diront partout, dans toutes les villes et les campagnes qu'ils traverseront. J'aurais dû aller moi-même avec eux, le chercher, le trouver, le détruire.

UN SERVITEUR

Le Grand-Prêtre.

HÉRODE, allant à Hanan.

Vous êtes venu, Hanan... Oui, je voulais vous revoir.

HANAN

Deit on....

HÉROD, *get hirrèh.*

Hama, pesort doéré?

HANAN

Doéréieu fal.

HÉROD

Malloh !

HANAN

Ne vern émen é hér

Ne gleuér ket mui konz meit ag un dra é kër.

HÉROD

Ha !

HANAN

Ne gleuér ket mui konz meit ag en tri roué
 Deit a vro er saù-hiaul, neüéieu kaer geté,
 De glah ur hroèdurig hag e vou hemb arvar
 Roué, emé ind, roué er Juifed ha mestr en doar.

HÉROD

Tri fol !

HANAN

Er folleh-sé e hel bout danjerus.
 Er bobl hum glem men dé goasket ha maleurus
 Hag é voéh e zason ér piar horn ag er vro.

HANAN

Me voici.

HÉRODE, *vivement.*

Eh bien ! Quelles nouvelles ?

HANAN

Mauvaises.

HÉRODE

Malédiction !

HANAN

Il n'est bruit que d'une chose, dans toute la ville.

HÉRODE

Ah !

HANAN

On ne parle que des trois rois de l'Orient, porteurs de
 nouvelles merveilleuses, venus pour chercher un enfant
 qui sera roi, disent-ils, sans aucun doute, — roi des Juifs
 et maître de l'univers.

HÉRODE

Ces trois Mages... Folie !

HANAN

C'est une folie qui peut être dangereuse. Le peuple se
 plaint d'être opprimé, malheureux, et le murmure s'étend
 aux quatre coins du royaume.

HÉROD

Hum glem e hrant ! Ha !...

HANAN

Ia, rak a hounde guerso

En doar nen des chet hum ziskoeit en ou hevér
Ker stert el er blé-men : en tauseu zou ponér,
Eit ou féein er lod muian en devou droug....
Maleurus int enta ha kement-sen ou doug
De houlén ha de glah ma vou chanjet en treu.
Roué, dihoallamb : er haz e verù ér haloneu.
Er brud penaus ou des ur Messi é kreskein,
Treu erhoalh é eit ou lakat d'hum unañnein
Ha d'hum seùel hardéh énep d'hou mestroni.

HÉROD

Ia, guir mat é, geu em es bet lezel en tri
Amoèd-sé de vonet duhont.... mes m'ou gorta.

HANAN

Più houi hemkin mā teint indro dré en tu-ma ?

HÉROD

Più houi ma teint indro ? Ha ! Guir é.... più er goui ?
Hama !... Follein e hran.... Goah arzé d'ou Messi !
Goah arzé d'er broèdur e glaskant, goah arzé
Memb d'en hani er mag !... Petra ! Me lauskehé
De greskein étalon er spaloér pe hellan
Er lahein én néhiad tré men dé hoah bihan !

HÉRODÉ

Ils se plaignent ! Ah !

HANAN

Oui, et depuis longtemps la terre ne s'était pas montrée
aussi avare que cette année : les impôts sont lourds,
beaucoup auront de la peine à les payer... Ils souffrent,
et la souffrance fait désirer et chercher le changement.
Seigneur, prenons garde ! La haine bouillonne dans les
cœurs. Que le bruit de la venue d'un Messie prenne con-
sistance, et c'est assez pour les unir et les soulever contre
votre pouvoir.

HÉRODÉ

C'est vrai. J'ai eu tort de laisser partir ces trois insen-
sés... Mais je les attends.

HANAN

Reviendront-ils par Jérusalem, seulement ?

HÉRODÉ

Reviendront-ils ? Ah ! c'est vrai ! S'ils ne revenaient
pas ? Mais... Je m'affolle... Malheur au Messie ! Malheur à
l'enfant qu'ils cherchent, malheur à celle qui le nourrit !
Comment, je laisserais grandir près de moi, la vipère,
quand je peux l'écraser dans son nid, à sa naissance ! Non,

Pas !... Pèl erhoalh em es gorteit : ret é diskoein
 Penaus nen don ket hoah ér bé e doullant t'ein.
 Hanan, plijéet genoh rein de me sudarded
 A berh ou mestr, er roué, gourhiemen de vonet
 De Vethléem aben — de glah er vugalé
 Gañnet ino ha nen des chet hoah bet deu vlé,
 Ha d'ou lahein, ia, rah : ne lauskamb ket hañni
 Get en eun ma vehé hannéh memb er Messi.

HANAN

Béet hemb doujans, ô roué, er broèdur e glasket
 E vou érauk aroah en hou laseu dalhet.

Mont e hra kuit.

HÉROD, é unan.

Saùet, me sudarded, chetu arriù en ér
 De dennein hoah ur huéh ér méz hou kleañniér,
 D'ou lakat de splannein én don ag en noz du,
 De lakat de strimpein er goèd, goèd fresk ha ru
 Er ré vihan sterdet ar kalon ou mammeu.
 Mar hum zihuen get ré a nerh doh hou taleu,
 Lahet er vam eué !... Ré a Juifed e zou
 Diséhamb er vamen, bihannoh e hañnou.

Kleuein e hrér kañnein ar un dro.

Ha ! me gleu én aùél boéhieu doh men galùein.
 Ouilein e hrant... M'ou hleu, ia, m'ou hleu é ouilein.
 M'ou guél ar ou deuhlin : goulén e hrant truhé !
 Truhé !... Hui e houlén ma vein truhéus... mé,
 Hérod !... Ne houiet ket enta penaus eit goarn

non. J'ai trop attendu. Ils vont voir si je suis tombé dans
 la fosse qu'ils ont creusée pour moi. Hanan, veuillez com-
 mander de ma part à mes soldats de partir pour Bethléem,
 à l'instant. Qu'ils saisissent tous les enfants qui n'ont pas
 encore deux ans. Et qu'ils les tuent, tous ! Qu'ils n'en
 épargnent pas un : ce serait peut-être épargner juste-
 ment le Messie.

HANAN

Ne craignez pas, seigneur. Avant demain, l'enfant
 aura péri.

Il sort.

HÉRODE, seul.

Debout, mes soldats ! C'est l'heure de tirer encore vos
 bonnes épées, de les faire étinceler dans la nuit, de faire
 couler le sang, le sang rouge et chaud des petits enfants
 blottis sur le sein de leurs mères. Si les mères s'obstinent
 à les défendre de vos coups, frappez les mères aussi !... Il
 reste trop de juifs. Tarissons la source, il en naîtra moins.

Chants au dehors.

Ah ! le vent m'apporte leurs appels ! Elles crient vers
 moi. Elles pleurent... Je vous entends, oui, je vous en-
 tends pleurer. Je vous vois tomber à genoux, implorer
 ma pitié ! Pitié ? Vous demandez que j'aie pitié, moi,
 Hérode ?.. Vous ne savez donc pas que pour garder mon

Me halon kriù, groñnet em es hi mat a hoarn ?
 Nē houlet kēt pēnaüs em es lakeit er ré
 E gären er muian de zichen én ou bé?...
 Ha ! saüet, saüet ta, me sudarded fidél !
 Dihuenet mé,... Gōbér e hret un dra santél !...

ER GANNERION, *épad ma konz Hérod.*

UNAN

« VOX IN RAMA AUDITA EST, PLORATUS ET ULULATUS
 MULTUS, RACHEL PLORANS FILIOS SUOS. »

OL

Déit int é kreis en noz !... Pesort noz blaoahus !
 Pesort deulegad kri !... Ha ! Béet, béet truhéus !
 Skoeit ni, skoeit er mammeu !
 Abalamort de Zoué,
 Lausket er vugalé,
 Lausket er bleu !

Ha ! Malloh d'is ! Malloh d'is, roué kri ha dinatur !
 Ré ma koéhôu arnis, milliget, ou goéd pur !

En don ag en léatr guélet e hrér laheïn er vugalé.



cœur fort, je l'ai entouré d'une cuirasse d'airain ? Vous ne savez pas que j'ai fait descendre au tombeau ceux que j'avais le plus aimés ? Ah ! debout, debout, mes soldats, mes fidèles ! Défendez-moi... Votre œuvre est sainte : travaillez !

CHANT, *pendant qu'Hérode parle.*

UNE VOIX

Vox in Rama audita est, ploratus et ululatus
 multus, Rachel plorans filios suos. »

LE CHŒUR

Ils sont venus la nuit !... Nuit de sang et d'horreur !
 Quels regards et quels cris !... Ayez pitié, sans cœur !
 Frappez, frappez les mères !
 Frappez-les, par pitié !
 Laissez les nouveau-nés,
 Laissez les fleurs !

Ah ! maudit soit, maudit soit le roi cruel et dur !
 Que sur sa race et lui retombe leur sang pur !

Dans le fond apparaît une vision du massacre des Innocents.



EN EIL HA DÉVÉHAN TRA

E HUÉLÉR

*En éled dichennet er hreu a Vethléem, en dro de gavel er Salvér,
e ador hag e gan.*

Sanctus, Sanctus, Sanctus,
Dominus Deus sabaoth;
Pleni sunt coeli et terra
Gloria tua!
Hosannah in excelsis!



APOTHÉOSE

*Les Anges, descendus dans l'étable de Bethléem, autour de la
crèche du Sauveur, l'adorent et chantent.*

Sanctus, Sanctus, Sanctus
Dominus Deus Sabaoth;
Pleni sunt coeli et terra
Gloria tua!
Hosanna in excelsis.



